

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa – Algérie



Faculté des Lettres et des Langues Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences des textes littéraires.

Etude de rapport entre espace et personnage

Dans dieu n'habite pas la havane De Yasmina Khadra

Présenté par :

M^{elle} YOUSFI Madina

Sous la direction de :

M. BENCHABANE Lyazid

Le jury :

Mme. ZOUAGUI Sabrina

M. BENCHABANE Lyazid

Mme. MOKHTARI Fizia

-2018/2019-

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné le courage, la patience, d'entamer et de terminer ce mémoire.

En second lieu, Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de recherche Monsieur Benchabane Lyazid pour ses conseils et ses orientations précieuses dans la réalisation de ce modeste travail de recherche.

Je remercie également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail et avoir accepté de l'examiner, et à tous les enseignants qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours ainsi que mes enseignants d'Oran.

C'est aussi avec un immense plaisir que je remercie mes parents, mes frères pour leur soutien inconditionnel.

Je remercie également Tiab Mordjana et Neffah Zakaria pour leurs aides, et tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers :

- A mon très cher papa, mon soutien moral et source de joie et de bonheur.

-A ma maman synonyme de tendresse, de patience et d'amour.

Qui m'ont toujours encouragée.

- A mes frères :Chemsou,Sidou.

-Mes grands-parents.

-Mes tantes : Salima,Samira,Hamida, et Sonia.

- Mes amies : Hadjer et Houria

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre I : paratexte et personnage	12
1. le paratexte	14
2. l'étude du personnage principal du roman :	20
3. l'analyse sémiologique du personnage « Don Fuego » :	23
4.Schéma quinaire.....	34
Chapitre II : l'espace dans sa relation avec le personnage	38
1. la définition de l'espace :	40
2. espace investis par « Don Fuego » :.....	41
3. le rapport entre espace et personnage :	58
Conclusion générale.....	67
Bibliographie.....	70
Annexe	73

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Aujourd'hui, les auteurs algériens cherchent à s'ouvrir sur le monde. Cette génération d'auteurs se définit dans une littérature qui met en scène une conception individualiste de l'aventure humaine, ils s'imposeront notamment sur plusieurs registres comme la poésie, les essais ainsi que les nouvelles. Yasmina Khadras'intéresse beaucoup et depuis longtemps aux autres cultures non pas seulement à la culture maghrébine et algérienne mais aussi il nous ouvre les portes sur des réalités socio-culturelles nouvelles, il s'est tourné vers ce qui alimentait l'actualité internationale à savoir les tragédies contemporaines du tiers-monde: *Les Hirondelles de Kaboul* en 2002, est le premier romans dans sa trilogie. L'écrivain met en scène un drame d'une société qui vit sous le régime impitoyable de talibans. *L'attentat* en 2005, il entraîne le lecteur au cœur du conflit Israélo-Palestinien à travers deux personnages centraux,un médecin arabe, Amin, intégré en Israël, recherche la vérité sur sa femme kamikaze. Ou encore *Les Sirènes de Bagdad*est le troisième roman de la trilogie, il relate le désarroi d'un jeune bédouin irakien qui se retrouve dans une ville déchirée par une guerre civile féroce.Ce sont les premiers ouvrages les plus importants que l'auteur a écrit et où il explore de nouveaux mondes, « *consacrée au dialogue de sourds opposant l'Orient et l'Occident* »¹.Il quitte l'Algérie pour dépeindre des réalités étrangères pour sensibiliser et de faire réfléchirle lecteur sur les conflits armés actuels.

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul,Né le 10 janvier 1955, à kenadsa de la wilaya de Bechar, d'un père officier de l'ALN (Armée de Libération Nationale) et d'une mère nomade,Est une grande figure de la littérature algérienne.

En 1975, il a obtenu son baccalauréat ce qui lui a permis d'entrer à l'Académie militaire interarmes de Cherchell, pour sortir avec le grade de sous-lieutenant. Il rencontre l'amour de l'écriture très tôt, Il avait toujours cette volonté inébranlable d'être écrivain, Internationalement reconnu, ses œuvres ont fait le tour du monde et traduites en 50 langues. Plusieurs adaptations de ses œuvres ont été faites, notamment au cinéma au théâtre, mais également en bandes dessinées, Il a publié plusieurs romans, dont la plupart ont été récompensées à travers le monde entier par des prix littéraires. à titre d'exemple nous citons, les romans suivant :*Houria* (1984), *A Quoi Rêvent les Loups* (1999), *les Hirondelles de Kaboul*(2002).

¹FALOT, Jessica, Un triple coup de cœur : *les hirondelles de Kaboul l'attentat les sirènes de Bagdad*, consulté le 6/06/2019 sur : <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5120747.html> .

INTRODUCTION GENERALE

Cet auteur s'intéressa d'abord aux gens qu'il croise dans les rues, à savoir les humbles, Les Misérables pour lesquels il écrit quelques romans et nouvelles. Mais les hommes de lettres n'ont guère de place dans l'armée, Il fait valoir ses droits à la retraite et quitte l'armée algérienne en 2000 pour se consacrer à l'écriture, Il a pris un pseudonyme dans le but d'échapper aux incontournables de comités de lecture militaires mais aussi notre écrivain déclare maintes fois qu'il a choisi ce nom pour rendre hommage aux femmes algériennes en général et à son épouse en particulier. Son identité masculine ne sera révélée à son lectorat qu'en 2001, avec la parution de son roman autobiographique : *L'Écrivain*.

Yasmina Khadra nous fait voyager cette fois-ci à la Havane pour s'éloigner de cet appel au sang, de racisme etc... en écrivant sur un pays où le rêve est encore possible. Quand il est arrivé à Cuba pour la préparation d'un film, Yasmina Khadraa découvre un peuple qui la enchante, un peuple heureux pour masquer la mélancolie, il en a fait le thème de son roman. *Dieu n'habite pas la Havane*, « *C'est un coup de foudre que j'ai eu pour la Havane* ». ²C'est un roman qui raconte l'histoire d'un personnage principal Don Fuego, de son vrai nom Juan Del Monte Jovana, Divorcé et père de deux enfants Ricardo et Isabelle, Juan vit avec son fils chez sa sœur Serena et sa nombreuse famille, tant que sa fille vit avec sa mère. La musique est toute sa vie. Pour vibrer sur scène, Juan a sacrifié sa vie de famille. Sauf que le cabaret d'Etat où il chante depuis plus de 35 ans est soudain cédé à des intérêts privés, Le roi des nuits cubaines se trouve sans travail. Mais il s'accroche toujours à l'espoir et à l'optimisme de revenir en scène.

Au cours de la recherche d'un travail, il rencontre Mayensi, une jeune fille belle et mystérieuse, Malgré la différence d'âge il tombe éperdument amoureux, Il accueillait cette femme étrange pleine de contradictions chez sa sœur. Mais le mystère qui entoure cette beauté fascinante menace leur improbable idylle. Juan découvre la nature terrible de cette fille d'avoir commis un crime .il rechute à nouveau mais sans perdre espoir, il décide de ne plus forcer la main au destin, de tourner la page et de divorcer avec ce terrible passé. Il s'est aperçu que les coups durs, loin de l'achever le rend plus fort.

Sur le plan thématique Yasmina Khadra nous compose un récit complexe ; c'est à-dire nous pouvons tracer plusieurs thèmes, d'abord il a su dépeindre la profondeur de cette histoire

²Rencontre avec Yasmina Khadra autour de son ouvrage *Dieu n'habite pas La Havane*, A l' occasion de la 38e édition du Livre sur la Place à Nancy aux éditions Julliard. Rentrée littéraire 2016, Consulté le 12/03/2019 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=KDWoLo-c6AE>.

INTRODUCTION GENERALE

qui dévoile des réalités étrangères, les différentes difficultés contre lesquelles se heurtent les cubains. Mais aussi il parle du « régime castriste » ainsi du regard porté sur une jeunesse perdue qui rêve encore et toujours de fuir vers l'étranger.

Pour ce qui est du choix de l'auteur et de l'œuvre nous avons été motivés par de nombreuses raisons, que nous développerons de la manière suivante: Yasmina KHadra est parmi les écrivains francophones les plus connus ces dernières décennies qui par son style et son talent a pu traduire le malheur du monde. Il aborde dans ses écrits des différentes thématiques, il aborde l'Histoire de plusieurs pays en invoquant des sujets sensibles basé sur la réalité sociohistoriques tels que la guerre, le terrorisme. Il illustre également le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident.

Le choix de travailler sur ce corpus est motivé par le fait que c'est une récente et non encore travaillé dans notre université, en plus c'est un livre captivant chargé de sens. D'ailleurs c'est pour cet effet que nous l'avons choisi comme objet d'étude. Notre interrogation spontanée sur le choix de la Havane, comme lieu objet du roman par l'écrivain nous a poussés à nous interroger sur le rapport qui peut exister entre le personnage principal et les espaces dans lesquels il évolue. Ceci nous pousse donc à poser notre problématique sous forme de la question suivante :

« Quel rapport existe-il entre espace et personnage dans Dieu n'habite pas la Havane de Yasmina khadra ? ».

Le choix de l'étude de ces rapports entre personnage et espace comme sujet de mon mémoire, s'explique par le fait que les deux éléments en questions constituent le noyau de toute production littéraire. Le personnage est un élément fondamental de toute narration, Il est le pivot central de l'œuvre, et sa fonction véritable est mesurée dans sa dimension textuelle. Le concept de personnage suscite toujours l'intérêt des chercheurs, qui est devenu une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire « On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Comme il est une donnée essentielle, il a été le point central de nombreuses approches du fait littéraire »³.

³ACHOUR, Christiane. BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, Convergences critiques 2, Tell, Blida, 2002.p.45

INTRODUCTION GENERALE

Le personnage appartient au monde imaginaire créé par le romancier, mais il donne l'illusion au lecteur de faire partie du monde réel Goldenstein considère : « *Le personnage de roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque* »⁴ il est un élément indispensable pour le déroulement des événements de l'histoire.

D'ailleurs, Le personnage est un élément fondamental dans tous les récits. C'est un être de fiction. Cependant, Il acquiert un aspect réel, comme pour une personne, il a un statut dans l'œuvre et il a des caractéristiques propres à lui, qui lui sont attribuées par son créateur qui lui attribue une identité, un sexe, des origines, un portrait physique et psychologique, des paroles et des actions. Et c'est grâce à ces techniques de la représentation réaliste qu'il assume le degré de vraisemblance.

Le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessairement porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations qui demandent une étude attentive.

C'est pour cela que notre intention est portée sur lui afin de voir la représentation du personnage principal Don Fuego dans *Dieu n'habite pas la Havane*.

Ainsi, dans un récit, pour parler de personnage il faut passer par l'espace, ce dernier occupe également une place capitale dans toutes les œuvres. C'est un véritable enjeu diégétique etc'est grâce à l'espace que les personnages évoluent et les actions se produisent. Henri MITTERAND note que l'espace est un :

« *Champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative de l'action romanesque* »⁵

Autrement dit, l'espace est principalement lié au fonctionnement de l'œuvre comme les personnages.

Et précisément, c'est par apport au déroulement des événements qui font que, dans certains romans, les personnages et les espaces dans lesquels ils évoluent ne peuvent pas être

⁴GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.p.44

⁵MITTERAND, Henri, « *discours du roman* ». PUF, Paris, 1980, p.190

INTRODUCTION GENERALE

étudiés séparément, car ces composantes fondamentales du récit peuvent entretenir des liens étroits.

L'espace peut servir de décor à l'action comme il permet aussi à l'intrigue d'évoluer, Il s'agit du lieu où se produit l'événement. Cet élément peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social. L'espace n'est plus un passage d'un point à un autre, mais le lieu à partir duquel s'exprime le personnage, Il peut même servir à révéler la psychologie des personnages. De ce fait, il fonctionne toujours en rapport avec les personnages.

Glaude Pierre et Yves Reuter avancent que :

Par le jeu des relations qui s'établissent entre le personnage et son milieu, il dépend de l'espace social où il évolue, espace qui détermine sa personnalité et, en même temps, l'explique. Dans son environnement se réfléchit son image, la description des lieux où il vit redouble son portrait physique et moral⁶

Cela veut dire que le personnage dépend de l'espace dans lequel il évolue. L'espace fait percevoir aux lecteurs des éléments sur son milieu social, et cela, par le biais de la description qui rend le cadre très visible.

L'espace fonctionne toujours en rapport avec les personnages. c'est dans cette conception du rapport entre espace et personnage que s'inscrit notre recherche qui portera sur l'un des romans de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, Nous cherchons à déceler leurs relations dans *Dieu n'habite pas la Havane*.

Notre lecture de ce roman, nous a amené à constater que le personnage principal se déplace tout au long de l'histoire dans nombreux espaces qui se rattachent à la quête de du vrai amour et du succès. Le but de notre étude est d'identifier les espaces leur symbolique dans leur relations avec le personnage.

Pour répondre à cette problématique, nous émettons l'hypothèse suivante qui va nous guider dans cette recherche :

⁶GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, Paris, 1998.p.26

INTRODUCTION GENERALE

-Les variations spatiales provoquent des changements dans le comportement et dans la psychologie des personnages.

Nous allons étudier l'itinéraire du personnage principal Don Fuego, ses déplacements dans les différents espaces et les changements que les déplacements provoquent dans sa vie intérieure ou dans ses relations avec les autres personnages.

Pour pouvoir confirmer cette hypothèse nous nous appuyerons sur la théorie narratologique dans ses aspects consacrés au personnage et à l'étude de l'espace. Sur le plan méthodologique, notre recherche se divise en deux chapitres :

Le premier chapitre aura pour titre *« paratexte et personnage »* Pour ce qui est de l'interrogation du paratexte, nous convoquerons la théorie Genettienne développée dans son ouvrage *Seuil*. Nous définirons d'abord les notions de bases dont nous avons besoin, puis nous allons analyser la première et la quatrième de couverture. Ensuite nous appliquerons la théorie sémiologique de Philippe Hamon détaillée dans son article : *« Pour un statut sémiologique du personnage »* pour démontrer de manière détaillée les deux axes sémantiques avancés par cette théorie qui sont (l'être et le faire), puis *« le modèle actantiel »* selon Greimas sur le personnage principal.

-Dans le second chapitre intitulé *« l'espace dans sa relation avec le personnage »*, D'abord, nous allons définir la notion de l'espace, selon les différents ouvrages théoriques consultés : Gaston BACHELARD dans son ouvrage *la poétique de l'espace*, Gérard GENETTE *« l'espace littéraire »* publié dans figure II, et d'autres. Puis nous allons dégager et départager tous les espaces du roman. Ce chapitre sera consacré à la relation étroite que l'espace entretient avec le personnage principal, donc il sera question de synthétiser et de mettre en évidence le rapport entre les deux notions.

Chapitre I

Paratexte et personnage

Chapitre I : paratexte et personnage

La lecture littéraire ne peut faire l'économie de l'intérêt accordé aux éléments « *paratextuels* » qui précèdent toute lecture des récits proprement dit. Car des éléments tels que : le titre, le nom de l'auteur, couvertures, ...etc. sont des moyens essentiels pour aider le lecteur à comprendre le contenu de l'histoire, l'inciter et l'orienter dans sa culture.

Aussi, le paratexte est le lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur. Le contrat de lecture indique au lecteur un horizon d'attente, c'est-à-dire un champ des possibles significatifs qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il ait commencé sa lecture.

C'est dans cette optique que nous avons choisis de consacrer ce premier chapitre à l'analyse du titre de notre corpus, de l'illustration utilisée dans la première de couverture ainsi que la quatrième de couverture. Notre objectif est de tenter de démontrer les différentes significations suggérées par ces éléments par rapport au contenu romanesque de l'œuvre étudiée.

Le dernier point que nous aborderons dans ce chapitre est réservé à l'étude du personnage principal en empruntant la grille d'analyse sémiologique du Philippe Hamon.

Chapitre I : paratexte et personnage

1. Le paratexte

1.1. Définition du paratexte

Cette notion de paratextualité s'est développée dans les études littéraires d'une manière accrue, notamment, depuis les travaux qui lui ont été consacrés par Gérard Genette. Ce dernier déclarait en 1983 :

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, de seuil et de signifiants que j'appelle le paratexte : titres, sous - titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde. ¹

Nous pouvons comprendre d'après ces propos de G. Genette que l'œuvre littéraire et ses lectures ne se limitent pas uniquement au texte romanesque, mais elle dépend également de plusieurs éléments « *transcendants* » tels que l'idéologie, la biographie de l'auteur, le contexte socioculturel, sans omettre le paratexte qui constitue « le versant éditorial et pragmatique » de l'œuvre littéraire, autrement dit ces éléments ont une fonction publicitaires qui peuvent inciter ou non à l'achat du livre. Cette idée sur la fonction du paratexte dans le destin du livre est confirmée, explicitement, dans l'ouvrage *Seuils*, de Gérard Genette :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme Tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, Il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin. ²

Nous déduisons, à travers ces propos de ce théoricien, toute l'importance que revêt un paratexte dans le processus de la commercialisation, et de l'instauration de la lecture au sein de la société. En outre, le paratexte fonctionne telles les clauses d'un contrat qui lie le lecteur avec le livre. En effet chaque élément le composant joue un rôle bien déterminé.

¹Gérard Genette, *Cent ans de critique littéraire*, in le Magazine Littéraire, n°192, Février 1983, p.41.

²GENETTE, Gérard. *Seuils*. Paris, Edition Seuil, 1987, p.7

Chapitre I : paratexte et personnage

1.2 La symbolique du titre

Les titres ont fait l'objet de nombreuses analyses dans des domaines différents comme les travaux de G.Genette, C. Duchet ... ces théoriciens s'interrogent sur la notion du titre et cherchent à la définir à partir de l'étymologie du mot même.

Il est à noter que le titre est considéré comme le premier contact décisif entre l'œuvre et le lecteur, En effet, le titre, est considéré comme la clé du texte en l'annonçant et en la cachant aussi.

Selon G.Genette « *le titre est une construction et une chose, construites dans le but de la réception et de la connotation* ». ³

Effectivement cette citation prouve que le titre permet d'attirer l'attention du public, de l'informer et le séduire éventuellement, ce qui le poussera à acheter ou non le livre. C'est cette idée que l'un des théoriciens qui se sont fortement intéressés à l'analyse des titres, en l'occurrence C.Duchet, a expliqué en ces termes :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent littérature et socialité: Il parle de l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman. ⁴

Le choix du titre n'est pas un fait du hasard établi par l'auteur, il doit être accrocheur pour des raisons de « *Marketing* », afin de susciter l'intérêt du lecteur et contribuer à la compréhension de l'œuvre.

Nous pensons que c'est le cas du titre de notre corpus, *Dieu n'habite pas la Havane* qui est un titre qui attire immédiatement l'attention du lecteur. Celui-ci a une fonction descriptive car il explique très bien le contenu de l'œuvre, C'est en effet un titre thématique plus précisément ; parce qu'il désigne l'évènement du texte, Il renvoie à l'univers diégétique de l'œuvre et non à la forme de l'œuvre.

³GENETTE, Gérard. *La structure et les fonctions du titre dans la littérature*, in critique n° 14, 1988, p.692 – 693.

⁴DUCHET, Claude, *Eléments de titrologie romanesque*, in LITTÉRATURE n°12, décembre 1973.

Chapitre I : paratexte et personnage

Dieu n'habite pas la Havane est un titre qui ne laisse pas indifférent car par son sens nous sommes interpellé immédiatement, il nous captive, il nous pousse à nous interroger sur le contenu du texte. Car l'idée de l'absence de Dieu dans un lieu quelconque interpelle, et métaphoriquement nous pensons sans trop tarder à une région, ou une ville abandonnée à son sort, à la misère.

Ce titre qui, syntaxiquement s'énonce dans une phrase négative marquée par la mise en relation d'un terme religieux Dieu, et d'une entité géographique la Havane, la seule hypothèse qui nous vienne à l'esprit après la lecture de ce titre est que dieu a abandonné la Havane.

Une ville cubaine où, l'homme serait livré à lui-même face à une vie dure, ce titre révèle une réalité cubaine particulière, une havane souffrante, pauvre ... Il y'a tellement d'injustice, quand dans cette ville l'on ne peut avoir ce que l'on veut, les prières n'aboutissent jamais les vœux les plus pieux tombent. Cette situation sociale engendre u basculement sur le plan des croyances en Dieu. C'est ainsi que cette idée est exprimée dans le roman qui nous intéresse ici :

À la Havane, Dieu n'a plus la cote. Dans cette ville qui a troqué son lustre d'autrefois contre une humilité militante faite de privations et d'abjurations, la contrainte idéologique a eu raison de la foi. Après avoir épuisé l'ensemble des recours adressés au père de Jésus, et ce dernier s'étant inscrit aux abonnés absents, les quêteurs de miracles trouvent moins hasardeux de confier leurs vœux aux prêtres et aux charlatans que de solliciter les prophètes plus occupés à entretenir leurs jardins d'éden qu'à prêter attention aux damnés d'ici-bas.⁵

Ce passage décrit le désenchantement spirituel des habitants de La Havane, les cubains ont perdu la foi et posent la question de l'existence de Dieu dans ce monde.

1.3. La première de couverture

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre, le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre grâce à toutes les informations qu'on y trouve. Selon

⁵KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.49.

Chapitre I : paratexte et personnage

Gérard GENETTE, c'est :« *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répand de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette* ». ⁶

Nous considérons que la première page de couverture de notre corpus est assez explicite, puisque nous y trouvons : le nom de l'auteur en haut en gros caractère rouge : Yasmina Khadra, justeau-dessous se trouve le titre du livre : *Dieu n'habite pas la Havane*, écrit en caractère moins important que celui du nom de l'auteur. En bas de la couverture nous lisons le nom de la maison d'Édition CASBAH, écrit en gros caractère en blanc, mais moins grand que celui du nom de l'auteur, Toutes ces indications mentionnées sur la première de couverture de l'œuvre.

1.4 La symbolique de l'image de la première de couverture

L'image nous accorde des éléments qui éveillent notre imagination en tant que lecteur, et oriente notre compréhension sur le contenu de l'œuvre, elle contient des indices sur le roman qui relie le texte à son paratexte.

« *Il faut au moins garder à l'esprit la valeur paratextuelle qui peut investir d'autres types de manifestations : iconique (les illustrations), matérielles (tout ce qui procède, par exemple, des choix typographiques, parfois très signifiants, dans la composition d'un livre), ou purement factuelle* ». ⁷

L'illustration se propose comme un outil séduisant, pour rendre compte du sens, donc elle véhicule une fonction à la fois esthétique, publicitaire et référentielle.

L'image qui figure sur la première de couverture du roman *Dieu n'habite pas la Havane*, englobe plusieurs couleurs, tel que le l'orange, le bleu, le jaune, le rouge et le blanc. Cette couverture représente un homme brun habillé en costume de scène « *mes costumes de scènes* » ⁸, lunettes, chapeau (Panama) « *dans l'armoire il y a mon panama, ma veste Christen Dior, mon pantalon de flanelle et mes chaussures italiennes à pointe ferrée* » ⁹, les chaussures et le pantalon son identiques à ceux de l'image, d'après le style Vestimentaire de cet homme

⁶GENETTE, Gérard. *Seuils*. Paris, Edition Seuil, 1987, p.32.

⁷*Ibid*, p.13

⁸KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.18

⁹*Ibid*, p.18

Chapitre I : paratexte et personnage

on comprend qui est pratiquement identifié au personnage du roman *Don Fuego* qui est un chanteur de la Rumba :

Il faut me voir sur scène, avec mon panama enrubanné rouge sang, ma queue-de-cheval et ma dégaine. Lorsque je penche du buste en m'appuyant sur une jambe et en battant la mesure avec le bout de mon pied, la chemise ouverte sur le duvet de mon torse musclé, il arrive parfois à ces dames de tomber dans les pommes.¹⁰

Il s'appuie sur une voiture rouge dans une rue ancienne de la havane. C'est une ancienne voiture américaine « *Dodge* » des années 50, imposés au pays depuis des décennies par les Etats-Unis qui interdisait toute exportation vers le pays et plus particulièrement les voitures.

Il s'agit d'un quartier vieux de la havane, les bâtiments aux murs colorés, sont complètement délabrés, c'est des constructions très anciennes construites entre le XVI et XVII ème siècle, l'une à côté de l'autre, le linge qui sèche au balcon est un usage très courant à la havane pour que ça rapporte de la vie, des couleurs à ses façades dont beaucoup sont tristes et en mauvais état. Cette image représente d'une manière fidèle une société, une culture, et une civilisation.

1.5 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, nous essayons d'interpréter présentement sa quatrième de couverture, Après avoir analysé et décodé la photographie du roman. Il est à noter que, la quatrième de couverture est aussi importante que les autres éléments paratextuels, en effet c'est :

est un autre haut lieu stratégique, qui peut comporter au moins : - un rappel, à l'usage desamnésiques profonds, du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage – une notice biographique et/ou bibliographique – un prière d'insérer – des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses, sur des œuvres antérieures du même auteur, voire sur celle-ci même, en cas de réédition ou si l'éditeur a pu en obtenir avant publication (...).¹¹

¹⁰*Ibid*, p.15

¹¹GENETTE, Gérard, *Seuils*, paris, Editions du Seuil, 1987, p. 30

Chapitre I : paratexte et personnage

Comme nous voyons dans ce passage, la quatrième de couverture joue un rôle primordial dans l'achat et la séduction du lecteur par les éditeurs. Stimule la volonté du lecteur à découvrir de façon progressive l'univers de l'œuvre, On y trouve souvent le titre, un résumé de l'œuvre, une biographie succincte de l'auteur ou des critiques faites à son égard, elle permet au lecteur de se faire une idée plus précise de l'histoire du livre.

Nous avons constaté que sur la quatrième de couverture de *dieu n'habite pas la havane*, un fond rouge, le nom de l'auteur et le titre sont écrits en haut en caractère gras et en blanc. édité par les éditions Casbah, le premier élément que nous apercevons dans cette couverture, est la biographie de Yasmina Khadra à gauche, à droite il y'a une note de l'éditeur qu'elle se compose de trois petits paragraphes; le premier résume l'histoire du roman, quant aux deux autres paragraphes nous apercevons le point de vue de l'éditeur il nous donne son avis sur l'histoire de *dieu n'habite pas la havane*, il nous parle aussi sur les travaux de Yasmina Khadra qui sont portés à l'écran comme *Ce que le jour doit à la nuit*, *L'attentat*, et *Les Hirondelles de Kaboul*.

Donc, nous pouvons dire que, la quatrième de couverture, participe au bon fonctionnement du contrat du lecteur et à l'achat de ce dernier.

Le dernier point que nous aborderons dans ce premier chapitre, est la notion du personnage. « *Le personnage principal* ». Don Fuego est-il héros ? Nous proposons donc de faire une analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon. C'est-à-dire, étudier l'être (le nom, le portrait physique, la psychologie, ...etc.) et le faire (les rôles thématiques et les rôles actantiels) du personnage. Cela nous permettra de mieux connaître notre protagoniste. Nous allons faire appel à deux théoriciens pour étayer notre analyse. Il s'agit de P. HAMON et d'A. J. GREIMAS.

Philippe Hamon est un théoricien qui a consacré un article « *Pour un statut sémiologique du personnage* »¹² dans lequel il fait une étude sémiologique du personnage, selon lui, le personnage est un signe linguistique qui communique un sens : « *Mais considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « un point de vue » qui construit cet objet en*

¹²HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage in Poétique du récit*, Paris, seuil, 1977

Chapitre I : paratexte et personnage

l'intégrant au message définit lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistiques ». ¹³

Le théoricien finit par élaborer une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, et retient trois champs d'analyse du personnage : le premier niveau est celui de l'être où le personnage est un individu qui a une identité et des descriptions qui lui donnent une dimension réelle, le deuxième niveau est celui du faire où le personnage est un actant et un rôle, le dernier niveau est la position hiérarchique qui détermine un personnage principal et un personnage secondaire. Mais nous contenterons d'expliquer les deux premiers seulement. *«Toute analyse du récit est obligée, à un moment ou à un autre, de distinguer entre l'être et le faire du personnage* ». ¹⁴

Avant d'entamer notre analyse nous devons proposer d'abord une définition du personnage.

2. l'étude du personnage principal du roman

Pour interpréter un texte littéraire, nous devons s'arrêter sur la notion du personnage. « Le personnage principal », est l'élément central, sa présence est nécessaire pour le développement et à la résolution du conflit. En d'autres termes, l'intrigue et la résolution des conflits tournent autour de ce personnage.

Le personnage principal occupe la première place dans le roman. Reste présent tout au long du récit. Il apparaît de début jusqu'à la fin du récit, et il est présent dans les séquences les plus importantes dans l'histoire.

2.1 La Définition du concept « personnage »

Le mot « Personne » et « personnage » sont tous deux issus du latin persona, qui désigne un masque de théâtre » ¹⁵, le personnage désigne donc le caractère représenté par le masque, ce terme caractérise des personnes fictives dans une œuvre littéraire créée par le romancier. Il a

¹³Ibid, p.117

¹⁴Ibid, p.134

¹⁵PIERRE Glaude et Yves REUTER, *le personnage*, presses universitaire, France, 1998, P.15

Chapitre I : paratexte et personnage

des caractéristiques propres à lui, qui lui sont attribuées par son créateur. Ce dernier construit sa narration à travers ses personnages.

Ainsi Jean de Garland recommande – t-il , pour caractériser un personnage , d'utiliser : « *le nom, le physique , le genre de vie , la condition , la façon d'être , la manière de décider , le métier , la situation , la conduite , le langage* ». ¹⁶

En effet, Cet être de fiction acquiert un aspect réel, il a plusieurs traits, qui lui seront attribués tout au long du récit, grâce aux techniques de la représentation réaliste qui sont les descriptions; un nom, une fonction, des caractéristiques psychiques et physiologiques, ainsi qu'une place précise dans un cadre spatio-temporelle, qui donnent aux lecteurs l'impression que l'existence du personnage est réelle.

Selon Albert Thibaudet « *Le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel* » ¹⁷

Le personnage est le motif actif de la fiction dans un roman, Le personnage est un protagoniste dans le roman créé par l'auteur il assure le degré de la vraisemblance en portant des indices évidemment véritables dans un monde parfaitement fictif.

Ce qui justifie que le personnage est un être du papier qui a les traits d'un être humain, il n'a aucune existence réelle, mais donne nécessairement une illusion du réel, il dépend et traduit une réalité humaine.

2.2 Don Fuego héros

Il nous paraît essentiel, avant toutes analyses sur le personnage qu'il faut d'abord le classer comme héros ou un anti-héros. Ainsi le personnage héros ne serait pas « (...) pas seulement un personnage dont l'apparition serait plus fréquente ou la qualification est plus riche : il est le foyer du récit, ce « lieu textuel » qui circonscrit et définit a priori ». ¹⁸

Dès lors :

¹⁶Ibid, p.19

¹⁷ALBERT Thibaudet, *Réflexion sur le roman*, 1912, Disponible sur : <http://www.ptipois.com/archives/2007/02/18/4052923.html> , consulté le 17 mai 2019.

¹⁸PIERRE Glaude et Yves REUTER, *le personnage*, presses universitaire, France, 1998, P.31.

Chapitre I : paratexte et personnage

La figuration du héros présente –t-elle bien des analogies, quelles que soient les contraintes génériques : il incarne toujours les valeurs de la communauté, il affronte les dangers qui menacent son ordre, il maintient le contact avec ce monde divin prolonge sans solution de continuité, le monde humain.¹⁹

Ces propos prouvent que le héros est celui qui fait preuve d'héroïsme, c'est un homme noble qui agit et dont la supériorité par rapport aux protagonistes s'impose d'elle-même.

Le héros possède des qualités qui le classent dans un rang supérieur par rapport aux autres personnages. Donc le personnage de notre roman est plutôt un héros, il est d'abord caractérisé par sa désignation : il s'appelle Juan Del Mont Jonava surnommé Don Fuego, Il est surnommé ; prénommé et nommé, contrairement aux autres personnages qui ont seulement un seul nom tel que : Mayensi, Serena. Il est toutefois important d'analyser sa figure. Don Fuego est le seul personnage masculin de qui on a parlé de sa beauté, Il possédait toutes les qualités physiques pour attirer les regards sur lui. C'est un homme élégant. C'est une qualité que les autres personnages n'ont pas, il s'agit de sa voix magique, c'est un chanteur qui a beaucoup de succès.

De début jusqu'à la fin du roman, le personnage Don Fuego est décrit comme étant un personnage plein d'espoir et de vie. Le récit met en scène une histoire d'amour non partagée, « *j'ai cru, j'ai aimé, puis le rideau est tombé. Le plus grand des sacrifices, et sans doute le plus légitime, est de tolérer ce que l'on ne peut empêcher, de continuer d'aimer la vie malgré tout.* »²⁰ Il décide de tourner la page et de divorcer avec son passé et de vivre en paix .c'est un homme courageux qui tombe et qui se relève, C'est un homme qui étale tous ses efforts, il ne baisse pas les bras, sa conscience et son courage qui font de lui un héros. C'est par et grâce à la musique que l'homme désespéré parvient à accepter le monde tel qu'il est « *je me contenterai de chanter dans les plantations pour les paysans et leurs gosses, pour les gens qui s'accrochent à l'espoir en dépit des vicissitudes.* »²¹ Il garde son optimisme malgré tout.

Donc le personnage principal de notre corpus Don Fuego, se présente comme un héros, c'est-à-dire un personnage principal qui se distingue par sa bravoure qui fait preuve de

¹⁹Ibid ,p.34

²⁰KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.18

²¹Ibid, p.294

Chapitre I : paratexte et personnage

courage, il est confronté à de nombreuses mésaventures, mais sa persévérance et son courage sont mis à l'épreuve, à la recherche du bonheur.

Le héros est donc, un personnage parfait aux yeux des autres personnages, Les qualités de ce personnage font de lui un héros qui exerce un pouvoir de séduction sur son entourage, il est admiré par tout le monde, c'est un homme qui se contente de peu, et c'est pour cela sans doute qu'il est heureux.

3. L'analyse sémiologique du personnage Don Fuego selon Philippe Hamon

Philippe Hamon dans son article, *pour un statut sémiologique du personnage*, construit une approche de type sémiologique, où il considère le personnage comme un signe, qui se traduit dans le texte. Il classe les personnages dans en trois catégories différentes :

3.1- La catégorie des personnages-référentiels : ces personnages sont, Selon Philippe Hamon des personnages historiques, mythologique ou sociaux.

Personnages historiques : Napoléon III dans *Les Rougon- Macquart*, Mythologiques (Zeus, Vénus), allégorique (l'amour, la haine ...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier...). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement « *d'ancrage* » référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture; ils assureront donc ce que R. Barthes appelle ailleurs un *effet de réel*.²²

Dans le roman de Yasmina Khadra, nous repérons la présence des personnages historiques tels que le politicien cubain Fidel Castro.

« *J'ai interprété « Hasta Siempre » devant Fidel* ». ²³

Ainsi, Le militant politique et écrivain Gabriel Garcia Márquez « *J'ai chanté deux fois à l'anniversaire de Gabriel Garcia Márquez* ». ²⁴

²²HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage in Poétique du récit*, Paris, seuil, 1977, p.122

²³KHADRA, Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.14

²⁴*Ibid*, p.14

Chapitre I : paratexte et personnage

3.2- Catégories des personnages embrayeurs :

Ces personnages sont :

*« Les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués : personnages «porte-parole» chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'Impromptus, conteurs et auteurs intervenant ».*²⁵

Ils marquent la présence du lecteur, de l'auteur. Le récit désignent les personnages sous formes de pronoms personnelles (Je, tu, nous et vous) qui sont présents dans le discours.

Dans notre corpus, Don Fuego est un personnage embrayeurs, car il reprend la narration à son compte, c'est lui -même qui raconte et se manifeste dans le texte à travers le «je ».

*« Je m'appelle Juan Del monte Jonava et j'ai cinquante –neuf ans. Dans le métier, on me surnomme « Don Fuego » parce que je mets le feu dans les cabarets ou je me produis. »*²⁶

3.3- Catégorie des personnages anaphores :

Personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices,...etc. Le rêve prémonitoire, la scène d'aveu ou de confiance, la prédiction, le souvenir, le flash-back, la citation des ancêtres, la lucidité, le projet, la fixation de programme sont les attributs ou les figures privilégiées de ce type de personnage.²⁷

Ce sont des personnages prédicateurs qui ont une mémoire et une fonction organisatrice et cohésive.

Philippe Hamon retient aussi trois champs d'analyse du personnage :

²⁵Ibid, P.123

²⁶KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.13

²⁷Ibid, p.123

Chapitre I : paratexte et personnage

3.2 L'être :

Pour Philippe Hamon le personnage se matérialise au fur et à mesure dans le texte par les descriptions, le portait physique et psychologique son statut social...etc. En effet, son identité, sa manière de se vêtir et les divers attributs que lui prête le romancier. Il conçoit l'être du personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur sur son rang social, son passé et son vécu. Pour étudier un personnage, il serait préférable d'analyser cette construction, c'est ce que nous allons faire dans ce qui suit.

3.2.1 L'identité

Le nom

Le nom propre donné au personnage est un élément important pour l'individualisation de tout personnage, c'est un instrument de « *l'effet du réel* ». Selon Philippe Hamon :

*« L'analyse devra donc s'efforcer de rendre compte de cette mobilité sémiotique du personnage qui va de l'onomatopée à l'allégorie, en passant par le symbole, le type, la prosopopée, etc. ».*²⁸

En effet, le nom attaché à un personnage peut ne pas être innocent, ils signifient toujours quelque chose. Pour Ph. Hamon ils sont « *des condensés de programmes narratifs* ».²⁹

David Lodge cite : « *Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose ... nommé un personnage est une étape importante de sa création* ».³⁰ Donc Le nom du personnage principal n'est pas choisi par hasard.

Dans notre corpus, le nom de ce personnage est « *Juan Del Monte Jonava* », le nom propre « Juan » qui est un prénom d'origine hébraïque renvoyant au sens de « *Dieu est miséricordieux* » ou « *Dieu a fait grâce* », il est certainement l'un des prénoms les plus implantés dans les cultures hispanophones, et comme dans bon nombre de pays d'Amérique latine existe depuis des siècles. Et du nom Del Monte Jonava qui renvoie aux origines familiales, ce qui

²⁸HAMON, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* » in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.147

²⁹*Ibid* p.150

³⁰LODGE, David, *L'art de la fiction*, Payot & Rivages, 2008, p.366

Chapitre I : paratexte et personnage

signifie une descendance de cette famille, et qui donne une apparition sociale et réelle au personnage. Après la lecture du roman nous nous demandons si ce nom est choisi seulement pour donner un faux indice sur ce personnage car il se montre complètement contradictoire avec notre personnage principal qui se définit à l'instar de ses ancêtres comme un non-croyant :

Je m'aperçois que les prières les plus ferventes ne dépassent guère le contour des lèvres, que plus le rêve est beau, plus la farce n'est cruelle, que souvent les vents les vœux pieux finissent en abjurations, et que s'il n'y a pas forcément de morale aux choses de la vie, il y aura toujours des regrets.³¹

Les dénominations

Don Fuego est Le surnom qu'on a attribué à Juan Del Monte Jovana, en fonction de son métier de chanteur, il indique le succès que ce personnage réalise sur scène « *Fuego* » signifie le feu et « *Don* » est un titre de noblesse artistique pleinement mérité. Donc « *Don Fuego* » est celui qui met le feu là où il chante, « *dans le métier, on me surnomme « Don Fuego » parce que je mets le feu dans les cabarets où je me produis* ». ³² Le surnom indique que le personnage est connu par son entourage, c'est un surnom donné par un journaliste « *c'est d'ailleurs à un journaliste que je dois mon surnom* » ³³ l'effet que sa voix donne sur ses auditeurs et ses admirateurs touristes étrangers et cubains, est considéré comme *magique* « *A ma naissance, mes cris retentissaient d'un bout à l'autre de l'hôpital ; on raconte que les infirmières me pinçaient les orteils pour me forcer à pleurer, émerveillées par la pureté de ma voix* » ³⁴. Sa voix solaire lui a valu le surnom « *Don Fuego* », Donc on peut dire que la valeur de ce mot désigne la célébrité de cet homme.

3.2.2 - le portrait physique

Le portrait est présenté sous forme de descriptions, qui permettent la connaissance et la construction du personnage principal, Les caractéristiques physique et moral que sont : (le corps et l'habit, la psychologie et la biographie).

³¹KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.243

³²*Ibid*, p.13

³³*Ibid*, p. 14

³⁴*Ibid*, p.13

Chapitre I : paratexte et personnage

Le corps et l'habit

Le personnage principal, aura une description plus élaborée et travaillée que les autres vue son importance dans le récit. Don Fuego a les cheveux longs, tenus en queue-de-cheval, il est élégant par rapport à l'habillement dans ses soirées de chanteur il porte des costume de classe, « dans l'armoire il y a mon panama , ma veste Christen Dior achetée à paris que l'épouse d'un diplomate belge m'avait offerte en gage d'amitié , ma chemise en soie , cadeau d'une Canadienne , mon pantalon de flanelle et mes chaussures italiennes à pointe ferrée »³⁵. C'est un personnage caractérisé par sa beauté « il est aussi beau en ville que sur scène »³⁶,il possédait toutes les qualités physiques pour attirer les regards sur lui .notamment en ce qui concerne sa façon de s'habiller. Don Fuego aimait beaucoup s'habiller en costume « mes costumes de scène, souvent, je les trouve soigneusement pliés sur le lit de mes conquêtes d'une nuit »³⁷. Après le travail il prend des vêtements simples : chemise ; pantalon à deux pesos et chaussures pelées. Il a un beau corps séduisant :

Il faut me voir sur scène, avec mon panama enrubanné rouge sang, ma queue-de-cheval et ma dégaine. Lorsque je penche du buste en m'appuyant sur une jambe et en battant la mesure avec le bout de mon pied, la chemise ouverte sur le duvet de mon torse musclé, il arrive parfois à ces dames de tomber dans les pommes.³⁸

3.2.3 La psychologie

Don Fuego est un personnage optimiste et qui prend les choses du côté positif, il garde toujours l'espoir deremonter sur scène :

Le monde n'est pas obligé d'être parfait, mais il nous appartient de lui trouver un sens qui nous aidera à accéder à une part du bonheur. Il y a immanquablement une issue à n'importe quelle mauvaise passe. Il suffit d'y croire. Moi, j'y crois. Mon optimisme, je le cultive dans mon jardin potager.³⁹

³⁵Ibid,p.18

³⁶Ibid,p.75

³⁷KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions ,2016 ,p.18

³⁸Ibid,P.15

³⁹Ibid ,p1

Chapitre I : paratexte et personnage

Don Fuego se raccroche à sa seule passion : la musique, comme il le dit lui-même, le chant est sa raison d'être, sa raison de vivre :

«*Sans la musique, je ne suis qu'un écho anonyme lâché dans le vent* »⁴⁰ C'est et grâce à la musique que l'homme désespéré parvient à accepter le monde tel qu'il est avec la vie avec ses hauts et ses bas. Nous noterons un autre aspect de sa personnalité Juan est un personnage narcissique, «*J'étais moi-même, entier et unique* »⁴¹, ces caractéristiques sont présentes dans notre personnage où il est ce genre de personne qui est fière de sa personne et se prend pour unique «*je demeure le saint patron des soirées enfiévrées, le conjurateur des vieux démons. il me suffit de me racler la gorge pour que les gens divorcent d'avec leurs soucis et se lancent sur la piste*». ⁴²
«*La vie, c'est surtout apprendre à rebondir* »⁴³.

3.2.4 La biographie

Juan Del Monte, de son nom de scène Don Fuego, un chanteur cubain de 60 ans, dont la voix magnifique électrisait les foules, très connu par les touristes. D'une mère Trinidadienne et choriste et d'un père cubain. Divorcé et père de deux enfants Ricardo et Isabelle, Juan vit avec son fils chez sa sœur Serena et sa nombreuse famille. Il perd sa mère dans un accident de voiture, juste après son père se suicide du fait qu'il ne supporte plus la perte sa femme. Du jour au lendemain Juan se trouve sans travail ; le cabaret où il se produit est privatisé, ensuite il rencontre Mayensi, une jeune fille rousse qui vient d'entrer à Cuba, et dont il tombe follement amoureux.

3.3. Le faire

Cette catégorie de lecture chez Philippe Hamon indique le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au Degré narratif. En effet, ce théoricien affirme que le faire du personnage est étroitement lié à son être, ce dernier n'étant que le résultat d'un faire antérieur. De même que le faire présent détermine l'être futur du personnage.

⁴⁰*Ibid*, p.69

⁴¹*Ibid*, p.146

⁴²*Ibid*, p.15

⁴³*Ibid*, p.158

Chapitre I : paratexte et personnage

« Un signe se définit par ses rapports avec des unités de même niveau, un signe se définit par rapport à ses rapports avec des unités de niveau supérieur et par ses rapports avec les unités de niveau inférieur ». ⁴⁴

Hamon pour détailler davantage la lecture des personnages propose plusieurs étapes et niveaux d'analyse, notamment la compréhension des rôles qui peuvent être assurés par les personnages dans la diégèse, c'est ainsi qu'il met en place : le rôle de faire, les rôles thématiques et les rôles actanciels :

3.3.1 Les rôles thématiques

Ils sont nombreux, permettant d'identifier le personnage sur le plan du contenu, ces rôles renvoient à des thèmes généraux tels que l'origine géographique ou à l'appartenance politique...etc. Permettant ainsi de faire passer un sens et de transmettre des valeurs.

Selon Vincent Jouve :

« Si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie des combinaisons entre rôles actanciel et rôles thématique ». ⁴⁵

Dans le roman qui nous préoccupe ici, le personnage vivait dans la capitale cubaine à la Havane, c'est un chanteur qui se produit dans le cabaret de Buena Vista à Cuba, à une période très sensible, où l'état à commencer à privatiser certains cabarets, Juan se retrouve subitement au chômage. Victime du régime castriste, qui est décrit dans le roman, comme un régime autocrate qui n'accorde aucune considération à l'opinion politique. « On est dans un pays où les décisions s'exécutent et ne se discutent pas. » ⁴⁶, ce personnage peut être identifié à une grande majorité de la population cubaine de cette période, car la majorité des cubains avait les mêmes conditions de vie. « Nous appartenons tous à l'Etat, Juan. Nos maisons, nos carrières, nos soucis, nos sous, nos chiens, nos femmes, et nos putains, jusqu'aux cordes avec lesquelles on nous pendra un jour. » ⁴⁷ Don Fuego s'accroche à sa seule passion : la musique, le chant est sa raison de vivre.

⁴⁴HAMON, Philippe, « Pour un statu sémiologique du personnage » in Poétique du récit, seuil, 1977, p.136

⁴⁵JOUBE, Vincent, *la poétique du récit*, Ed Armant Colin, 1997, p.35

⁴⁶KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.27.

⁴⁷*Ibid*, p.23

Chapitre I : paratexte et personnage

Un jour il tombe sur Mayensi une fille mystérieuse, il suit son cœur, il rentre dans une histoire d'amour avec elle, qui le fait sortir de ce narcissisme qui lui faisait croire qu'il était le plus beau et le plus magique. « *Je suis Don Fuego, je mets le feu dans les salles* »⁴⁸ C'est grâce à l'amour de cette mystérieuse jeune femme de vingt ans, qu'il reprend goût à la vie. Mais le mystère qui entoure cette beauté fascinante menace leur improbable idylle, il rechute à nouveau, mais sans perdre espoir.

3.3.2 Les rôles actantiels

Dans notre travail, nous tiendrons aussi compte des travaux de Greimas qui propose six types d'actants afin de saisir le sens de la communication et la quête des personnages dans le récit : le héros sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinataire et le destinataire. Car comme indiqué dans son ouvrage *sémantique structurelle recherche et méthode* le rôle actanciel du personnage est très déterminant puisqu'il permet de souligner l'importance et la place de chaque personnage dans le récit :

*« sa simplicité réside dans le fait qu'il est tout entier axé sur l'objet du désir visé par le sujet, et situé, comme objet de communication, entre le destinataire et le destinataire, le désir du sujet étant, de son côté, modulé en projection d'adjuvant opposant. »*⁴⁹

Le destinataire qui met en branle le récit, et le destinataire qui bénéficiera de l'acte posé.

Le sujet : le héros, personnage principal, c'est celui qui accomplit la quête.

L'objet : ce que cherche à obtenir.

L'adjuvant qui aide le sujet à acquérir l'objet et l'opposant qui s'oppose à la réalisation de son désir.

⁴⁸Ibidp.24

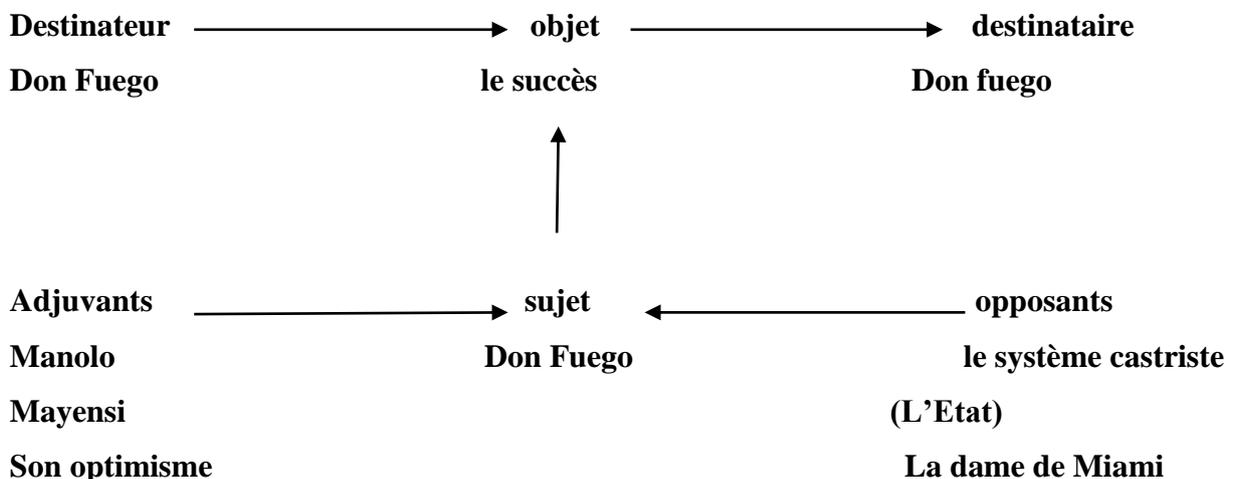
⁴⁹greimasAlgridas-Juliens, *sémantique structurelle recherche et méthode*, Presse universitaire de France, 1986. p.180

Chapitre I : paratexte et personnage

Plusieurs fonctions actantielles peuvent être cumulées par un actant, il peut être un objet ou un événement. Par ailleurs, il peut s'appliquer plus qu'un schéma actantiel à une seule et même histoire.

Il peut y avoir plusieurs schémas actantiels dans un même récit, deux quêtes successives ou plus sont menées conjointement par le héros. La première quête menée par Don Fuego est celle de trouver un travail et de revenir sur scène. La deuxième quête est celle de l'amour de Mayensi.

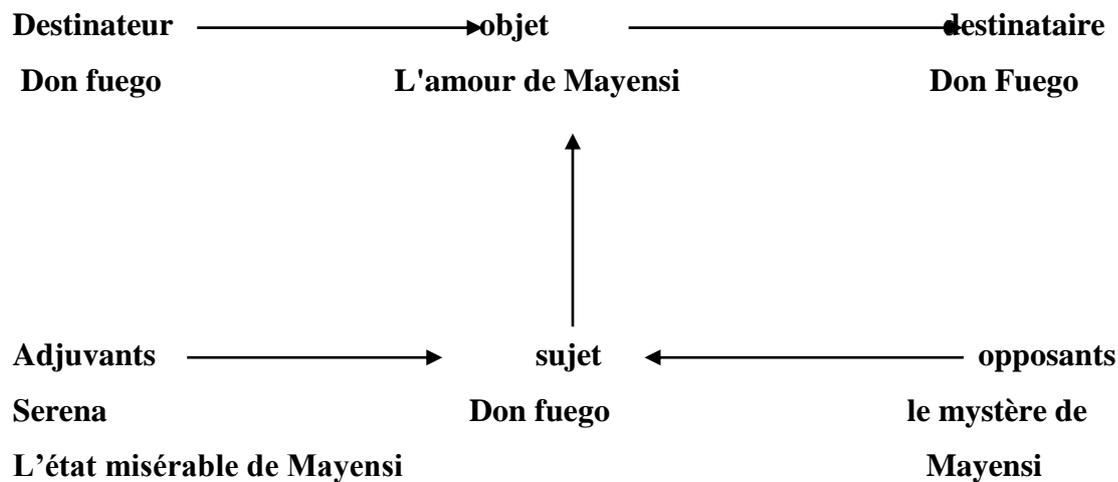
I - Le schéma actantiel de Greimas de la première partie



Dans ce schéma, Don Fuego est en quête du travail, il remplit en même temps le rôle de destinateur, de destinataire et le sujet de la quête. Car il se donne pour mission d'avoir le succès. Juan est le seul bénéficiaire alors, il est le seul destinataire. Mais le système castriste s'opposera à cette quête (les privatisations). Juan avait des « adjuvants », particulièrement des actants qui le soutenaient et l'aidaient pour aboutir à son objectif, nommé(es) adjuvants par Greimas on peut compter : Mayensi et Manolo. Don Fuego deviendra acquéreur de l'objet en fin de sa quête, il arriva à ses fins malgré tous ces contraintes, et accomplira sa quête.

Chapitre I : paratexte et personnage

II - Le schéma actantiel de Greimas de la deuxième partie



Tout comme dans la première partie, Don Fuego est restée le héros, L'objet peut se personnifier en Mayensi qui sera le seul personnage lui apportant de bonheur « sujet » même dans cette partie. Toutefois, sa quête a changé. Après l'arrivée de Mayensi, Le rêve de Don Fuego est d'avoir l'amour de Mayensi« *si j'avais à choisir entre me produire sous le plus grand chapiteau du monde ou passer dix minutes à la dévorer des yeux, je brûlerais le chapiteau rien que pour la voir entière en pleine lumière* ». ⁵⁰Serena sa sœur se révélera adjuvant et va l'accueillir chez elle. Mais le mystère qui entoure cette fille s'opposera à cette quête. Donc Juan ne complétera pas sa quête, mais il réussit de faire de sa personne, un homme conscient, positive qui garde toujours de l'espoir, Il s'est réveillé en décidant de ne plus forcer la main au destin, car l'aventure humaine est faite de hauts et de bas.

3.4. Don Fuego du statut de l'actant à celui de l'acteur

Le théoricien formule sa conception du schéma actanciel en trois axes (savoir, vouloir et pouvoir).

1. Le savoir :

Don Fuego étant un personnage intelligent et conscient par rapport à ce qui l'entoure que ce soit sur le plan des enjeux politiques qui se jouaient dans son pays, Le passage ci-après

⁵⁰KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p103.

Chapitre I : paratexte et personnage

montre bien que les idées de Don Fuego ne surgissent pas de son inconscience.« *Les capitalistes font ce qu'ils veulent de ce pays* ». ⁵¹

Il avait des Certitudes personnelles qu'il avait appris dès son enfance, « *le seul conseil qu'il m'a donné est : « Vis ta vie. » D'après lui, c'est l'unique conseil sensé* »⁵².

2.Le vouloir

Don Fuego, concernant la quête qu'il s'était prédestiné à accomplir, l'objet dans la première partie est de reproduire sur l'un des cabarets les plus célèbres de la Havane, et d'avoir un grand succès. Il a voulu ensuite, dans la deuxième partie, avoir l'amour de Mayensi. Il a réussi sa première quête, mais il n'a pas pu avoir Mayensi, Au lieu de vouloir changer les choses, il baisse les bras. Il se refuse ainsi le statut de l'héros et se considère tout simplement un homme ordinaire « *mais je ne suis qu'un homme ordinaire* ». ⁵³

Don Fuego étant un actant passif, qui se contente de peu, ne voulant rien de la vie, c'est un homme qui ne se sacrifie pas pour changer son destin. Il parvient à accepter le monde tel qu'il est avec ses imperfections. « *Il aimait la vie avec ses hauts et ses bas, ses miracles et ses imperfections, ses kermesses et ses minutes de silence.* »⁵⁴

3.Le pouvoir :

Pour Don Fuego, le seul pouvoir qui était entre ses mains, c'était de lutter contre ses mauvais souvenirs. Il décida donc d'effacer sa mémoire afin d'oublier cette partie douloureuse de sa vie, et Ce n'est qu'à la fin du récit qu'il nous résume cela. Il a constaté vers la fin qu'il ne faut pas être tenté par les rêves particulièrement démesurés, car la quête des sommets n'engendrent au final que des chutes « *Il faut prendre les choses comme elles viennent, et c'est tout. Avec un minimum de sagesse, on s'aperçoit que les coups durs, loin de nous achever, nous rendent plus forts.* »⁵⁵. Mais Il est resté amoureux de la vie,« *Je n'ai pas besoin d'avoir ma photo sur la jaquette d'un disque ou mon nom en haut de l'affiche pour être comblé. Il me*

⁵¹Ibid ,p.56

⁵²Ibid ,p.11

⁵³Ibid ,p. 292

⁵⁴Ibid ,p.11

⁵⁵Ibid ,p.293

Chapitre I : paratexte et personnage

suffit de tenir un micro dans mon poing pour tenir le monde »⁵⁶ c'est grâce à la musique qu'il n'a pas perdu espoir.

4-Schéma quinaire :

Afin de dégager la structure du récit qui nous permettra par la suite de comprendre l'évolution de notre personnage par rapports aux événements et à l'espace dans récit, nous appliquerons ainsi le schéma quinaire, inspiré des travaux de V. Propp

Le schéma quinaire est composé de cinq étapes :

4.1. La situation initiale :

Dans cette étape les personnages sont généralement présentés dans une certaine stabilité.

Dans le début du roman, Juan Del Monte Jonava le personnage de l'œuvre travaillait depuis ses trente-cinq ans comme chanteur au Buena Vista Café à Cuba, où il mettait le feu sur scène à chaque fois qu'il chante. Nous remarquons que notre personnage passe ses soirées en chantant « *ce soir, comme ceux qui l'ont précédé et assurément ceux qui vont suivre, je me sens d'aplomb* »⁵⁷.

Le chamboulement de cet état de fait survient avec la perte du travail de Juan Del Monte Jonava.

4.2. L'élément modificateur ou perturbateur :

Un élément perturbateur provoque une coupure de l'équilibre, c'est dans cette partie du texte que démarrent réellement les actions. Jusqu'au jour où on lui annonce le rachat du Buena Vista par une riche américaine de Miami.

« *Notre bonne vieille boîte passe la main, mon ami. Ce soir, à minuit, elle change de statut* ». ⁵⁸

⁵⁶Ibid ,p.294

⁵⁷Ibid , p 16

⁵⁸Ibid. ,p 23

Chapitre I : paratexte et personnage

Cette privatisation est un élément déclencheur pour la suite du roman. Don FuegoLe roi des nuits cubaines qui ne peut vivre sans chanterse trouve sans travail.

4.3. Les péripéties (une série d'actions) :

Les personnages tentent de trouver un nouvel équilibre pour vaincre les difficultés rencontrées.

Un jour il rencontre Mayensi une fille mystérieuse, dont il tombe éperdument amoureux, Juan suit son cœur, il rentre dans une histoire d'amour qu'il lui fera oublier la musique *« si j'avais à choisir entre me produire sous le plus grand chapiteau du monde ou passer dix minutes à la dévorer des yeux, je brûlerais le chapiteau rien que pour la voir entière en pleine lumière »*.⁵⁹ Don Fuego a pu vivre avec Mayensi en lui louant une maison près de la mer, ce lieu a donné naissance à un amour inédit mais qui ne va pas durer longtemps. C'est grâce à l'amour de cette mystérieuse jeune femme de vingt ans, qu'il reprend goût à la vie, Mayensi lui prête une nouvelle jeunesse *« mes rides ont disparu, ou peut-être ne me dérangent-elles plus. Chaque matin, je me lève dans un corps flambant neuf »*.⁶⁰

Mais il paraît que le rêve de Don Fuego ne dure que deux mois et sept jours. Le crime du jour de la fête nationale a transformé la vie du personnage qui croyait que les lendemains lui réservent d'autres petits bonheurs. Mayensi a ruiné ses rêves et ses projets. Juan est très malheureux pour ce qui lui est arrivé il perd la foi lorsqu'il dit *« j'ai le sentiment d'être le plus maudit des hommes »*⁶¹ c'est ainsi que son histoire avec Mayensi s'achève.

4.4. La résolution

Les actions entreprises produisent un nouvel événement, engendrent un résultat de stabilisation.

⁵⁹Ibid ,p.103

⁶⁰Ibid , p.222

⁶¹Ibid ,p.239

Chapitre I : paratexte et personnage

Notre personnage a trouvé un moyen pour se débarrasser de ses mauvais souvenirs avec Mayensi et il décide de tourner la page c'est Ainsi que notre personnage principal retrouve la paix et le succès que nous allons voir dans la situation finale.

4.5. La situation finale

Elle présente une nouvelle stabilité différente de la stabilité initiale.

Notre protagoniste a trouvé un travail avec un groupe qui s'appelle *insurgentes* c'est un autocar qui fait le tour dans les villages « *en dix mois, nous nous sommes produits dans une bonne vingtaine de bourgades et autant de plantations* »⁶² donc Juan a trouvé un moyen de venir au bout de sa quête qui est le succès « *Don Fuego* » a eu un tel succès dans les bourgades que partout où nous nous produisons, les paysans le réclament à la fin du spectacle. Je suis sur un nuage ». ⁶³Notre roman donc se termine avec le succès de notre personnage principal.

Ce schéma induit une suite d'événements conforme au schéma proposé par V. Propp, en passant ainsi d'un état initial à un état final différent tout en ayant soumis le personnage à plusieurs péripéties qui donnent de l'épaisseur au personnage.

⁶²Ibid ,p.277

⁶³Ibid,p. 279

Chapitre I : paratexte et personnage

Conclusion

Après avoir analysé le paratexte, dans la première partie de ce chapitre, nous avons essayé d'interpréter et d'analyser les éléments péri textuels, ces éléments aident à comprendre le contenu du roman, et permettent au lecteur d'avoir une certaine compréhension de l'œuvre avant même d'entamer sa lecture.

Nous nous sommes parvenus à comprendre que l'œuvre de Yasmina Khadra contient beaucoup de données para textuelles, qui indiquent que le roman s'intéresse à un environnement culturel différent de celui duquel l'auteur est issu. Ainsi ces éléments sont tous significatifs et transmettent au lectorat non cubain beaucoup d'informations sur un pays ou une culture que la politique isole du reste du monde.

Dans la seconde partie de ce chapitre, nous avons étudié le personnage principal « *Don Fuego* » Concept qu'on a d'abord défini. Tout se centre autour de lui, on ne parle que de lui, Au premier lieu, nous avons pu constater que notre personnage est un héros.

Ensuite, nous nous sommes intéressés particulièrement à la démarche de Philippe Hamon, dans le second lieu Nous avons pu identifier la quête de Don Fuego grâce au schéma quinaire et schéma actanciel, que l'on a réalisé sur la trame narrative du roman.

Nous dirons que l'étude du personnage dans le romans *dieu n'habite pas la havane* de Yasmina Khadra, nous a permis de bien connaître notre personnage sur différents plans : le portait physique et psychologique, ainsi que son rôle thématique.

Dans le prochain chapitre, nous allons essayer de répondre à notre problématique de base, et de montrer quelle est la relation qu'entretient le personnage « *Don Fuego* » avec l'espace dans ce roman.

Chapitre II

L'espace dans sa relation avec le personnage

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Après avoir étudié le personnage principal de notre corpus, nous allons aborder comme prévu l'espace dans le présent chapitre. Cette notion est capitale et cardinale dans l'étude romanesque. Auparavant peu de travaux ont été consacrés à cette notion « *l'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, ou il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale* ». ¹

L'espace romanesque apparaît d'abord comme une sorte de présence puissante qui fait corps avec les personnages ; nous ne pouvons imaginer un personnage hors de l'espace. Donc l'objectif de notre réflexion sera d'essayer de mettre en relation l'espace et le personnage dans le roman de Yasmina Khadra *dieu n'habite pas la havane*.

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons un point essentiel dans notre corpus nous tenterons d'étudier la notion de l'espace, en commençant par sa définition afin d'arriver à comprendre l'investissement de ces différents espaces par notre personnage : L'espace extérieur qui constitue l'environnement naturel et la ville et l'espace intérieur l'espace culturel qui constitue le cabaret, l'Esméralda, le tramway vert, et la maison. En second lieu nous accentuerons notre regard sur la relation qu'entretient le personnage avec l'espace c'est-à-dire le rapport qu'établit le personnage avec son univers à savoir que c'est des espaces qui sont successifs.

¹ CAMUS. Audrey, BOUVET. Rachel, *Topographies romanesques*, Presses Universitaires, Rennes, 2011, p. 09

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

1. La définition de l'espace

L'espace romanesque est un élément primordial de toute œuvre littéraire. Plus qu'un simple décor, l'espace est une notion indispensable à la composition du récit vu qu'elle permet l'identification de l'espace en rapport avec l'action qui s'y déroule. Il a d'ailleurs été défini par plusieurs théoriciens. Parmi les premiers théoriciens qui se sont intéressés à l'étude de l'espace en littérature, Gaston BACHELARD. Dans son ouvrage intitulé *Poétique de l'espace*, qui étudie la représentation de l'espace, sa perception et sa signification psychologique conférées par l'auteur.

L'espace occupe une place capitale dans toutes les œuvres littéraires et critiques, c'est plus qu'un simple décor, il est principalement lié au fonctionnement de l'œuvre comme les personnages. Pour souligner ce rôle incontestable de l'espace dans la création romanesque, Henri Mitterrand note que :

« *L'espace est l'un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action* »² en effet, C'est grâce à l'espace, que les personnages évoluent et les actions se produisent.

Mitterrand définit l'espace initialement comme le « champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »³.

Gérard GENETTE, souligne un point important sur la représentation de l'espace dans le roman, il note que :

La littérature, entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, et comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues. Qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter.⁴

En d'autres termes, l'espace dans le roman nous fait entrer dans un monde fictif. Entre le monde imaginaire de l'auteur et la réalité qu'il donne au lecteur.

²MITTERRAND, Henri, *discours du roman*. PUF, Paris, 1980, p.201

³ZIETHEN, Antjie. *Littérature et l'espace*, 2013. Consulté le 21/05/2019 : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>

⁴GENETTE, Gérard. « *Figure II* », Paris, seuil, 1979, p.43

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Dans un texte littéraire, la distribution des espaces n'est pas gratuite, elle sert de décor à l'action elle peut même servir à révéler la psychologie des personnages. Et permet aussi de renseigner sur l'époque et le milieu social.

L'itinéraire d'un personnage, c'est l'ensemble des déplacements d'un personnage dans l'espace et les changements que les déplacements provoquent dans sa vie intérieure et qui peuvent provoquer de nombreux aspects symboliques, Un lieu, par exemple, peut symboliser l'enfermement ; une période comme la nuit peut signifier l'angoisse, la tristesse ou le bonheur, cette période peut refléter l'état d'esprit du personnage.

Gaston Bachelard nous a exposé une approche à laquelle il donne le nom de la topologie qui expliquera qu'elle « serait donc l'étude psychologique systématique des sites de notre vie intime ».⁵ Selon lui, l'étude de l'espace dans un texte littéraire, a comme but de dévoiler les symboliques qui se rattachent aux espaces décrits selon un point de vue des personnages ou du personnage narrateur.

Nous allons voir les différents déplacements effectués par le personnage Don Fuego, dans *dieu n'habite pas la havane*.

2. Espaces investis par Don Fuego

Les espaces dans lesquels évolue notre personnage sont diversifiés. Qu'il s'agisse d'espaces ouverts ou fermés qui se manifestent en des lieux spécifiques, à savoir l'environnement naturel la ville de la Havane et la mer la plage de l'Esméralda pour l'espace extérieur, le cabaret, le tramway vert, la maison de sa sœur Serena où il vivait et la maison qu'il occupait avec Mayensi au bord de la mer pour ce qui est de l'espace intérieur. C'est en suivant les déplacements de Don Fuego que le lecteur prend connaissance des différentes stations spatiales de notre corpus.

⁵BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*. Paris : Les Presses universitaires de France, 1957, p 36.

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

2.1 – l'espace intérieur

L'espace intérieur est souvent limité dans l'espace par les murs d'une habitation ; maison, ou par d'autres espaces fermés. Ce qui est le cas dans notre roman, Les espaces intérieurs présents dans le texte sont soit le Buena Vista café, l'Esméralda, la maison de sa sœur Serena dans laquelle vit Don Fuego ou encore la maison en bord de mer où il passe ses vacances avec Mayensi Et le tramway vert. Chacun de ses espaces a une signification particulière et entretient une relation étroite avec le personnage principal.

2.1.1 -Le cabaret comme espace culturel

Au début du roman, L'espace culturel se concentre beaucoup plus dans le Buena Vista café, et plus exactement à la Havane. C'est le lieu de travail de notre personnage « *Je travaille au Buena Vista café – jadis Buena Vista palace, si cher aux flambeurs de Cincinnati* »⁶.

Ce dernier qui est un espace culturel de la Havane, il est l'un des plus anciens et célèbres cabarets de La Havane. « *Ce n'est pas n'importe quel cabaret. À une époque, c'était le tremplin de la gloire tu t'y produisais une fois et tu te surprénais à tutoyer tes idoles* ».⁷

« *L'endroit garde encore les vestiges de son lustre d'antan avec sa façade impériale lambrissé de marbre, son perron à colonnades, sa pelouse sous les cocotiers et son vaste hall tapissé de miroirs* ».⁸

D'après la description de ce cabaret, nous pouvons comprendre que Don Fuego aimait le Buena Vista, cet immeuble était sa fierté.

Mais à l'arrivée du régime castriste, sa vie d'artiste semble menacée, car le nouvel ordre qui mettait en place les privatisations des cabarets qui appartenaient à l'état « *Je me demande ou on va avec ces privatisations. Nous sommes en train de fouler au pied nos principes* »⁹.

⁶KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016, p.15

⁷*Ibid*, p.56-57

⁸*Ibid*, p.15

⁹*Ibid*, p.77

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

L'auteur à travers son personnage nous à décrits la vie d'un chanteur a la Havane, il voulait donner la vraie image de la situation culturelle du pays qui vivait une période difficile dont il évoque nettement les différentes difficultés contre lesquelles se heurtent les artistes, Ils sont délaissés et dévalorisés :

A Cuba, il existe des entreprises étatiques qui s'occupent des artistes. Elles leur trouvent de quoi se consoler pendant une saison ou deux, offrent parfois de vraies opportunités à ceux qui savent les saisir, les surveillent de près quand ils se produisent à l'étranger et les proposent aux festivals qui se déclarent çà et là à l'occasion des fêtes nationales¹⁰.

Il raccroche à sa seule passion : la musique. « *Sans la musique, je ne suis qu'un écho anonyme lâché dans le vent. Je n'ai plus de veines, et donc plus de sang ; je n'ai plus d'os pour tenir debout ni de face à voiler* »¹¹.

Nous comprenons que le Buena Vista est le lieu de succès pour Don Fuego, c'est l'endroit où il se produisait depuis plus de 30 ans et dont Il mettait le feu sur scène à chaque fois qu'il chantait.

2.1.2 La scène

La description de la scène traduit l'état d'âme du personnage Don Fuego, à savoir le bonheur et la joie qu'il ressent lorsqu'il est sur scène, ces passages illustrent cet état d'âme « *dans la cours où se déroule la fête, tout est fin prêt. On a installé les micros, articulé les projecteurs autour de l'estrade, branché les câbles ; les techniciens s'attellent à mettre au point les derniers réglages de la sono* ». ¹² La scène pour lui, c'est son bonheur « *je suis à deux doigts de crever d'impatience lorsque enfin les projecteurs se déportent sur les loges pour m'annoncer ; je fais une entrée fracassante à l'instant où les musiciens entament « Oye como va »* »¹³ il l'a décrit comme si c'était un évènement majestueux, avec une immense fierté.

La scène est l'espace unique dans lequel Don Fuego exprime sa joie de vivre, il choisit d'abord de décrire ses impressions quand il arrive sur scène « *mon cœur bat ...chaque fois que*

¹⁰Ibid , p.41

¹¹Ibid ,p. 69

¹²Ibid ,p.17

¹³Ibid ,p.19

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

je me prépare à monter sur scène c'est un moment d'une exquise intensité »¹⁴Ce passage est très intéressant car il montre directement le rapport existant entre le personnage Don Fuego avec l'espace de la scène. « - la scène, toujours la scène, rien que la scène, ce temple fabuleux où, et nulle part ailleurs, j'étais moi-même, entier et unique. »¹⁵, « J'ai envie de me jeter dans l'arène sans perdre une minute ».¹⁶Cette espace très fréquentés par Don Fuego, la scène lui procurait un certain bien-être pour.

D'après cette représentation de l'espace culturel, nous constatons que le Buena Vista est l'endroit qui laisse Don Fuego profiter de sa joie, donc il s'agit d'un espace de succès, de plaisir et du bonheur pour notre personnage et c'est cette espace qui lui permet de supporter le poids de la vie.

2.1.3L'Esméralda : le jour de la fête national

Juan était invité à l'Esméralda par son ami OrimiAnchia à l'occasion de la fête national. Au début il n'a pas apprécié le fait d'être à table tandis que les autres artistes défilent sous les feux de la rampe. Juan est invité parmi les personnalités les plus importantes de la Havane, il a accepté l'invitation pour rencontrer le ministre de la culture dans l'espoir de revenir sur scène « *qui sait, un coup de fil pourrait suffire à relancer ma carrière* »¹⁷.

Il y'a du beau monde à l'Esméralda comme : Fidel Castro, des riches, des ministres, des militaires :

Tous les nababs de la Havane sont au rendez-vous, les uns sanglés dans leur uniforme de troufions endimanchés, les autres dans des costumes impeccables. Les dames, pour la plupart assez âgées, arborent ostensiblement les attributs de leur statut ...les filles des décideurs sont les plus arrogantes.¹⁸

Juan est invité parmi les grandes personnalités de la Havane « *le parking est jonché de voitures officielles* »¹⁹. Il s'est bien préparé pour cette soirée qui comptait pour lui : « *J'ai mis*

¹⁴KHADRA Yasmina, Dieun'habite pas la Havane, Alger, casbahéditions, 2016, p.19

¹⁵*Ibid*, p.146

¹⁶*Ibid*, p.19

¹⁷*Ibid*, p.222

¹⁸*Ibid*, p.223

¹⁹KHADRA Yasmina, Dieun'habite pas la Havane, Alger, casbahéditions, 2016, p.223

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

*des heures à repasser mon plus beau costume, à cirer mes chaussures et à me savonner le corps sous la douche, puis, rasé de frais et parfumé, j'ai attendu le soir comme un bonze la réincarnation ».*²⁰

L'auteur a choisi d'organiser sa description en commençant de l'extérieur vers l'intérieur. « *L'Esméralda brille de mille artifices, pavoisée de fanions et de guirlandes argentées, avec des colliers de lampions autour des cocotiers* »²¹. L'Esméralda est un espace luxueux d'après la description du narrateur « *Des innombrables tables recouvertes de nappes blanches et de bouquets de fleurs* »²². Nous remarquons que la description est significative dans ces passages, les lumières qui symbolisent l'espoir du personnage principal.

C'était important pour Juan d'être présent dans cette fête nationale car sa carrière dépend de cette nuit, il avait l'espoir de rencontrer le ministre et des gens haut placés dans le but de revenir sur scène « *demain, j'en suis persuadé, sera un autre jour* ».²³ Mais son entretien avec le ministre de la culture n'a pas été long et personne ne lui a accordé de l'importance « *un seul nabab consent à m'accorder son attention* »²⁴ Juan était déçu il a regretté d'avoir venu à l'Esméralda « *je prie pour qu'Orimi revienne vite me tirer de là* »²⁵.

Nous déduisons, que l'Esméralda était un espace d'espoir et d'attente avec confiance pour le personnage principal qui espérait avoir une chance de remonter sur scène. Mais Juan a été déçu car personne ne lui a accordé son intention.

2.1.4 - la maison de sa sœur Serena

Un autre espace qui est clos, la maison, un espace de vie qui protège l'intimité et les secrets de ses occupants. Sabah Amrouche déclare dans son mémoire que : « *Toute maison est avant tout un dedans limité et risqué. Considéré comme un espace fermé qui assure la sécurité physique de l'individu* »²⁶.

²⁰Ibid, p.222

²¹Ibid ,p. 223

²²Ibid ,p.224

²³Ibid ,p.231

²⁴Ibid, p.233

²⁵Ibid, p.234

²⁶AMROUCHE, Sabah. *L'interaction entre le corps et l'espace dans ni fleurs ni couronnes de Souad Bahéchar et Cérémonie de Yasmine Chami-KHettani*, université de Québec, Montréal, 2008, p.13

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Son absence ou sa perte provoque chez l'homme un sentiment d'instabilité et par conséquent une certaine perte de soi et de sa famille.

L'ouvrage de Gaston Bachelard, intitulé *La poétique de l'espace*, nous permettra d'étudier la manière dont l'espace domestique est vécu par le personnage. Bachelard procède à l'analyse du «premier univers» de l'être humain qu'est la maison :

Pour une étude phénoménologique des valeurs d'intimité de l'espace intérieur, la maison est, de toute évidence, un être privilégié, à condition, bien entendu, de prendre la maison à la fois dans son unité et sa complexité, en essayant d'en intégrer toutes les valeurs particulières dans une valeur fondamentale.²⁷

La maison est considérée comme un espace habituellement fermé et intime qui assure la sécurité physique de l'individu. Elle peut être chaleureuse ou froide, accueillante ou hostile. Ces impressions peuvent traduire le rapport d'amour ou de haine qu'établit le personnage avec son milieu.

Le texte contient une mine d'informations concernant cette demeure « *une maison qui a dû être somptueuse naguère avant de tomber sous le régime des biens vacants* ». ²⁸ A travers cette description le narrateur tente de montrer que cette maison est en train de se détruire.

A travers le récit raconté par le narrateur, ce lieu est la maison où réside douze personnes sous le même toit : Juan , et son fils , Serena , Javier son mari , et leurs trois enfants , Pilar , la sœur de Javier , son époux Augusto et leur bébé , et une cousine venue de la campagne soigner et qui oublie de rentrer chez elle . Après son divorce Juan vit chez sa sœur « *il y a quatre ans que je vis chez elle – depuis mon divorce* »²⁹. Juan a payé cher la perte de son foyer car cet espace, offre non seulement un sentiment de sécurité mais aussi de stabilité et de confiance; son absence ou sa perte provoque chez l'homme un sentiment d'instabilité et par conséquent une certaine perte de soi et de sa famille.

²⁷BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p. 51

²⁸KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, casbah éditions, Alger, 2016, p. 55

²⁹*Ibid*, p.65

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

« Javier, qui a le sommeil léger, ne supporte plus de m'entendre marteler le parterre avec mes souliers cloutés à des heures impossibles »³⁰. Ou encore « Je me suis toujours ennuyé dans cette maison ou il me faut écarter dix personnes pour accéder à une bouffée d'air ».³¹

Cet espace comme le décrit notre personnage principal est désagréable et étouffant car c'est un lieu où il se sent mal, il ne se sent pas à sa place, dans un entourage inquisiteur où on lui reproche de rentrer tard. Cette maison est un lieu de malaise pour lui.

Ainsi qu'à la page 57 il nous assure sur le mauvais caractère de son beau-frère « Depuis que Javier, en maître de céans absolu, a commencé à gâcher les joies des uns et des autres avec ses crises de nerfs et ses allusions blessantes, chacun préfère se mettre à l'abri dans sa chambre ».

Une maison envahie par une ambiance insoutenable et d'une famille nombreuse dans une habitation où chacun s'isole dans un espace qu'il choisit. En fait, tous s'ignorent les uns les autres.

« Je pouvais me déshabiller dans le noir et me glisser sous les draps. Désormais, je suis contraint d'attendre que les lumières s'éteignent pour espérer avoir un minimum d'intimité »³²

Ce passage exprime un malaise d'espace où le personnage se sent gêné par la présence de ses neveux dans la même chambre. Notre besoin d'intimité nous pousse à limiter notre territoire parfois au sein même d'autres membres de la maison.

L'individu est à la recherche d'une intimité réduite à sa personne, une chambre individuelle où l'on aime se retirer pour se retrouver seul. Selon le philosophe Gaston Bachelard « chambre et maison sont des diagrammes de psychologie qui guident les écrivains et les poètes dans l'analyse de l'intimité »³³.

C'est le cas exprimé dans les exemples suivants : « Javier, et après il se serait mis à haranguer une de ses hallucinations ou à nous menacer de tous nous expulser de « sa » maison ». ³⁴

³⁰Ibid ,p.61

³¹Ibid ,p.59

³²Ibid,p.59

³³BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1957, p. 51

³⁴KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, casbah éditions, Alger, 2016, p.87

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Ses neveux qui n'ont aucun respect pour lui « *ils se contentent de pousser mes habits sur le rebord du lit et poursuivent leur partie de cartes sans m'accorder d'intérêt* »³⁵.

La lecture de ces passages nous révèle le mal spatial, le personnage ressent un tel malaise dans ce lieu il le démontre clairement lorsqu'il décrit le caractère de Javier ainsi celui de ses petits neveux qui se montrent irrespectueux. Révèle aussi la relation qu'à Juan avec cet espace. Nous déduisons donc que Juan n'est pas très à l'aise dans cette maison Dans laquelle il se sent mal, étouffé et écrasé par le sentiment du mal-être. C'est un lieu que le personnage principal souhaite quitter d'une manière ou d'une autre.

2.1.5 La maison de Serena après l'arrivée de Mayensi

Au début de l'histoire Juan n'aimait pas la maison, ce foyer ne représentait pour lui en effet qu'une sorte d'un refuge. Cependant, la rencontre avec Mayensi marquera un changement capital dans la vie de Juan, la même maison devient belle à l'image des états d'âmes de Juan qui vit une histoire d'amour avec elle. Une histoire qui transformera la vie de notre personnage.

« *Je me rends compte que je suis presque tout le temps à la maison. On me chasserait par la porte que je rentrerais par les canalisations* ». ³⁶

A travers cette citation, nous arrivons à connaître le point de vue du personnage par rapport à cette maison Juan se rend compte que la maison étouffante de sa sœur celle où 'il se sentait pas à sa place se révèle être aujourd'hui un endroit favorable depuis l'arrivée de Mayensi.

Il éprouve un réconfort dans cette maison où il se sent si heureux par la présence de Mayensi. « *Nous sommes assis côte à côte, et cela me comble* »³⁷. Ou encore « *Les moucherons bourdonnent autour de nous comme les fragments d'un songe. Une paix magnifique m'habite* »³⁸

³⁵Ibid ,p.59

³⁶Ibid ,p.144

³⁷Ibid ,p.155

³⁸Ibid ,p.155

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Cette maison qui assure réconfort et paix intérieure. Il déclare aussi « *Parfois, obligé de sortir à l'air libre pour une raison ou une autre, je rebrousse chemin avant d'atteindre le bout de la rue et je reviens roder autour de la maison, à l'affût de cette silhouette qui habite désormais ma chair et mon esprit* »³⁹.

Nous déduisons donc que Don Fuego n'était pas à l'aise dans cette maison qui était pour lui un espace étouffant, et ce n'est qu'à l'arrivée de Mayensi que cet espace qui est la même maison de sa sœur Serena devient beau à l'image des états d'âmes du personnage principal.

2.1.6 Le tramway vert

Un soir il quitte la maison de sa sœur où il se sentait mal, à cause des piques de crises de son beau-frère Javier et ses allusions blessantes « *j'ai repoussé mon assiette et quitté la maison, si offensé* »⁴⁰ il s'établit dans un tramway vert figé dans sa panne depuis des années dans le même quartier de la maison de sa sœur à Casa Blanca « *J'ai jeté mon dévolu sur cet amas de ferraille depuis mon installation dans le quartier* ». ⁴¹

« *J'aime bien venir me délasser sur la banquette du fond, tranquille dans le noir, seul avec mes soucis. Le bruissement des feuillages et le clapotis de la baie régulent les battements de mon cœur ; je me sens léger comme après une bonne psychothérapie* » ⁴²

Ce tram représente un endroit de tranquillité pour Don Fuego, c'est le lieu où il ressent le bien-être. Selon Gaston Bachelard le sentiment du bien-être qu'on ressent dans la maison, suscite en nous l'image de l'animal dans son abri :

« *Le bien-être que j'éprouve devant le feu, quand le mauvais temps fait rage, est tout animal. Le rat dans son trou, le lapin dans son terrier, la vache dans l'étable doivent être heureux comme je le suis* ». ⁴³

³⁹Ibid ,p.144

⁴⁰Ibid,p.123

⁴¹Ibid, p.61

⁴²Ibid,p.88

⁴³BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Paris, les Presses Universitaires de France, 1961, p.93

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Le tram est l'endroit où il aime se blottir, c'est comme un refuge pour lui « *Ce tram en question sied à mes états d'âme. Son silence me berce, la quiétude de son enfermement me rend à moi-même* ». ⁴⁴ Bachelard assure que « *L'être qui reçoit le sentiment du refuge se resserre sur soi-même, se retire, se blotti, se cache, se musse* » ⁴⁵.

En effet, Juan se sent vraiment chez lui, ce tram lui assure une grande protection et un bonheur, il représente pour lui un endroit de refuge, il est son espace intime qui le protège du monde extérieur. Il passait des nuits dans ce tramway qui devient son abri. Cet espace devient sa maison comme « *le nid est la maison de l'oiseau* ». ⁴⁶ Selon l'expression de Bachelard.

Or, l'image du nid de l'oiseau correspond au tram où Don Fuego peut vivre pleinement dans l'intimité c'est la métaphore de la maison pour Bachelard.

Il considère la maison :

Est bien ainsi, à la fois, nid et coquille, tiède et intime (mais non fragile) comme le premier, close et bien plus dure que son occupant (mais non froid) comme la seconde... elle est ce refuge absolu, nécessaire à notre repos. Qui nous permette d'oublier, d'annihiler l'hostilité du dehors et d'être nous-mêmes. ⁴⁷

Il constitue une cachette de la vie. C'est le lieu dans lequel il se retire loin d'être étouffé, le tram est la maison que Don Fuego n'a pas pu avoir. Il est dans son nid où il aime se retirer pour se reposer et imaginer.

L'image du nid de l'oiseau correspond au tram dans lequel Don Fuego se retire, il est synonyme d'une habitation tiède et douce « *le nid, pour l'oiseau, est sans doute une chaude et douce demeure* » ⁴⁸.

Ainsi, le tram est le lieu de cette rencontre hasardeuse entre Juan et Mayensi, Juan a rencontré Mayensi pour la première fois dans ce tram « *mais ce soir, je ne suis pas seule dans*

⁴⁴Ibid, p.61

⁴⁵Ibid, p.93

⁴⁶BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961, p. 96

⁴⁷Ibid, p.40

⁴⁸Ibid, p.94

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

*letram. Quelque chose a remué sur les sièges du milieu. Je tends l'oreille, perçois une sorte de chuintement diffus. Il y a quelqu'un à bord ».*⁴⁹

Donc, Ce tramway est l'endroit où il peut non seulement habiter et avoir une certaine intimité qu'il rêvait avoir, mais aussi ce lieu est le symbole de la solitude et de la recherche de soi, Ce tram lui rassure sa paix intérieure loin de son beau-frère et loin de la maison de sa sœur où il se sentait gêné. C'est le coin où il voudrait se blottir comme un animal en son trou.

2.1.7 La maison au bord de la mer avec Mayensi

La maison se situe à l'extrémité ouest de la Havane face à la mer, entre Marina Hemingway et Sana Fe et c'est la seule maison que le personnage décrit et avec minutie, il y décrit presque toutes les parties de la maison :

*« L'intérieur comporte une grande chambre, une minuscule pièce que deux lits pour enfants encombrant, un salon flanqué d'un canapé râpé, d'une table basse et de deux chaises..., et cela a suffi à Mayensi ».*⁵⁰ Le narrateur commence sa description pour nous donner une image sur cet espace.

La description du décor est très intéressante car elle exprime ainsi la pensée du personnage et ses émotions les passages qui suivent rendent compte de cela : *« le premier soir, nous avons diné dans la cuisine, à la lumière des bougies à cause d'une coupure de courant. Je tremblais comme un fiévreux ».*⁵¹

Bachelard affirme que la description de l'espace est l'une des *« expressions (pratiquées) pour communiquer aux autres nos propres images. »*⁵² Juan le fait avec un sentiment sincère. La représentation de l'espace clos, enveloppe ces sentiments qu'il souhaiterait partager avec le lecteur, il est impressionné par le décor de la maison.

« L'habitation laisse à désirer, avec ses murs rongés par le sol de la mer et ses volets en bois écaillés, mais elle a l'avantage de ne pas être aperçue de la route et de tenir à distance le voisinage

⁴⁹KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016 p.88

⁵⁰*Ibid*, p.188-189

⁵¹*Ibid*, p.189

⁵²BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961, p.39

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

»⁵³. Juan est non seulement impressionnée par l'espace de la maison, par son décor, mais aussi c'est une maison qui se situe dans un coin loin des voisins et à côté de la mer.

Juan décrit cette maison pour nous donner une image claire de ce que cet espace lui procure comme sentiment « *la baraque en bord de mer est devenue ma cité interdite. Ses remparts son tellement hauts que les nuages s'émettent dessus* »⁵⁴ Par ailleurs, l'une des valeurs auxquelles pourrait renvoyer la hauteur est celle de l'espoir et d'un avenir meilleur.

La maison pour Bachelard « *est une des plus grandes puissances d'intégration pour les pensées, les souvenirs et les rêves de l'Homme* ». ⁵⁵

En effet, dans la vision de Bachelard, la maison qu'elle soit un palais ou un simple trou, la demeure reste un espace où nous logeons notre intimité, un espace qui nous contient. C'est le cas pour Mayensi qui rêvait d'un coin tranquille loin de la ville et plus près de la mer.

« *Mayensi voulait un coin tranquille, loin des gens et des bruits, le plus près possible de la mer ; il lui importait peu que ce soit une villa ou un trou à rat pourvu qu'elle se lève le matin dans le piaaillement des mouettes et s'endorme le soir bercée par le clapotis des vagues* »⁵⁶, ce sont surtout les bruissements des vagues qui sont en étroite relation avec la relaxation et la tranquillité.

Cette maison au bord de la mer fait sentir un sentiment de plaisir et de tranquillité pour le couple c'est exactement ce qu'elle espérait.

C'était la première fois que Juan se trouvait seule dans une maison avec Mayensi, Il tremblait comme un fiévreux « *il faut reconnaître que l'attitude de Mayensi m'indisposait* ». ⁵⁷

C'est dans cette maison que Juan déclare à Mayensi son amour « *j'ai desserré mon étreinte sans lâcher prise. Mon cœur s'affolait ; mon sang résonnait dans mes temps à coups de*

⁵³Ibid, p.188

⁵⁴KHADRA Yasmina, *Dieun'habite pas la Havane*, Alger, casbahéditions, 2016 , p.221

⁵⁵BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961, p. 26

⁵⁶KHADRA Yasmina , *Dieun'habite pas la Havane*, Alger, casbahéditions, 2016 , p.188

⁵⁷Ibid, p.189

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

*massue. J'ai dégluti à maintes reprises avant de lui déclarer »*⁵⁸Cet espace est un espace d'aveu, un lieu de rencontre amoureuse et de naissance d'un amour sincère.

La maison au bord de la mer est, pour Juan, un lieu idéal pour son bien-être et sa béatitude il le dit clairement dans le passage suivant : « *je suis si heureux que rien sur terre ne me paraît suspect »*⁵⁹. Juan se sent le plus heureux avec Mayensi qui est sa lumière « *Il n'est pas nécessaire d'allumer dans la maison ; elle éclaire toute chose autour de moi »*⁶⁰ ou encore ces paroles du narrateur montre que cet espace constitue un lieu euphorique pour notre personnage.

Nous déduisons donc que Juan est très heureux dans cette maison où il passe ses vacances avec Mayensi. Cette maison sur la petite plage sauvage est donc un espace qui réjouit le personnage principal, représente une forme de sérénité et d'épanouissement pour Juan. Ce lieu a donné naissance à un amour inédit qui permet de construire et de vivre une relation amoureuse mais impossible, car son rêve n'a pas duré longtemps, il n'a duré que deux mois et sept jours.

2.2 – L'espace Extérieur

Loin de l'espace fermé intime, nous allons voir l'espace extérieur la description de la nature telle que la mer est présente dans l'œuvre de Yasmina Khadra. Nous analyserons donc dans cette partie les différents espaces ouverts : la mer, la petite plage de l'Esméralda et la ville de la Havane.

2.2.1-La Mer

Cette plage se situe dans un coin tranquille loin de tout voisinage. « *Nous avons cherché durant des heures une plage convenable. Mayensi voulait un site pour elle toute seule »*⁶¹, « *J'ai envie de me baigner sur une vraie plage, avec du sable blanc et des cocotiers »*⁶² l'une des valeurs

⁵⁸*Ibid*,p.197

⁵⁹*Ibid*,p. 212

⁶⁰*Ibid*, p.199

⁶¹*Ibid*, p.150

⁶²*Ibid* ,p.150

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

auxquelles pourrait renvoyer la couleur blanche lorsque il parle du sable blanc est celle de l'espoir. Le blanc qui est la plus pure des couleurs, voudrait évoquer la pureté, et l'espoir.

Le narrateur commence sa description pour nous donner une image sur cet espace qui est la mer « *La mer était d'un calme enivrant. Nous avons nagé des heures durant en nous aspergeant de gerbes d'eau si seule et unis sur la plage déserte que nos rires ont résonné jusque dans la brume au large* »⁶³, cette plage déserte est un espace magnifique et très calme pour Juan .

« *Je suis si heureux que rien sur terre ne me parait suspect* »⁶⁴. Ce lieu offre une sensation de bien-être et un certain état de relaxation et du bonheur.

La mer est un espace très fréquenté par les deux personnages Don Fuego et Mayensi. Cet espace devient encore plus beau à l'image des états d'âmes de Juan qui vit une histoire d'amour avec Mayensi.

« *Elle sortait des vagues, joyau exhibé au soleil, je l'ai photographiée* »⁶⁵. Ou encore « *elle supplante le soleil et tout ce qui gravite autour* »⁶⁶le soleil n'est pas évoqué par hasard dans ces passages.

Le soleil à plusieurs significationsSelon Jean Chevalier et Alain Gheerbrant « *Le soleil est la source de la lumière et de la vie* »⁶⁷ces passages montrent la beauté parfaite de Mayensi.

La mer est effectivement un espace aux connotations symboliques très positives qui renvoient à l'idée du rêve et de l'Espoir « *si j'avais une voiture, je l'emmènerais sur toutes les plages de l'île et je resterais sur un banc de sable à la regarder se baigner avec l'intime certitude d'assister à la naissance d'un miracle*»⁶⁸.

⁶³Ibid ,p.216

⁶⁴Ibid ,p.212

⁶⁵Ibid,p.211

⁶⁶Ibid,p.151

⁶⁷CHEVALIER Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des symboles*, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres, Editions Robert Laffont, S.A, 1969. P.129

⁶⁸KHADRA Yasmina , *Dieun'habite pas la Havane*, Alger, casbahéditions, 2016 , p.152

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Ainsi La plage est un lieu de désir pour Juan « *le désir n'a de cesse de sourdre en moi* »⁶⁹ et aussi celui de l'Amour et de détente.

Dans ce roman, nous constatons que la mer est un espace euphorique pour Don Fuego, Ce phénomène naturel provoque donc un bonheur chez le personnage principal. Le soleil, est en étroite relation avec les sentiments de Don Fuego lorsqu'il décrit la beauté de Mayensi. Donc Cette plage déserte lui inspire le bonheur et le désir qu'il n'ait pas ressentir depuis bien longtemps. Mais cet amour et ce bonheur n'a duré que deux mois et sept jours.

2.2.2-La plage de l'Esméralda : Le jour du crime

Cet acte cruel s'est passé le jour de la fête nationale à la plage à côté de l'Esméralda « *Mayensi est prostrée sur un bout de plage caillouteuse* »⁷⁰, Juan décrit l'état de Mayensi et la scène terrible dont il était témoin « *Mayensi sanglote, une pierre à la main. Je me penche sur l'homme, je n'ai pas besoin de lui prendre le pouls. On ne survit pas avec un crane en bouille* »⁷¹ Cet acte cruel a transformé la vie du personnage qui croyait que les lendemains lui réservent d'autres petits bonheurs.

Cet acte cruel, Cette terreur scène va rester gravée dans la mémoire du personnage « *Le fracas des vagues résonne à mes tempes* »⁷², ainsi lorsqu'il parle de l'odeur du sang « *L'air est pollué par l'odeur du sang – une odeur tangible, dégouline* ». ⁷³ Il affirme que cette plage n'est qu'un cauchemar « *la petite plage n'est que mort, malheur, cauchemar grandeur nature* ».

Juan perd l'espoir et la foi lorsqu'il dit « *j'ai le sentiment d'être le plus maudit des hommes* »⁷⁴. Il était sur le point de réaliser son rêve mais Mayensi à tous gâché, il voit ses rêves s'effondrer les uns après les autres comme un château de cartes. Il accuse Mayensi d'avoir ruiné ses rêves et leurs projets, et d'avoir rompu le charme de cet amour. Et il prend ce geste meurtrier comme une trahison.

⁶⁹Ibid p.199

⁷⁰Ibid p.237

⁷¹Ibid p. 237

⁷²Ibid p. 237

⁷³Ibid p.238

⁷⁴Ibid p. 239

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Il se sent coupable et en colère du fait qu'il est arrivé en retard, et d'être que le témoin inutile d'un effroyable crime « *je suis en colère contre le cadavre qui ne devrait pas être là , contre le hasard qui a rendu le drame possible* »⁷⁵ , Juan est très malheureux pour ce qui est arrivé , il perd la foi , il aperçoit que ses prières ne dépassent guère le contour des lèvres , il se demande pourquoi la vie lui tourne le dos et pourquoi ses prières n'aboutissent jamais .

Nous constatons, que la description de cette plage ne représente et ne suggère en effet qu'une sorte d'horreur et de désespoir pour le personnage principal qui vit un choc après ce terrible crime. Donc Ce drame dans la plage a souligné le basculement de la destinée de Juan, l'horreur de cette nuit où le rêve s'est mué en cauchemar.

2.2.3-La ville de la Havane

La Havane qui est représentée comme un espace ouvert. Ce dernier représente beaucoup pour Don Fuego puisque c'est à la Havane qu'il est monté pour la première fois sur scène. Et c'est la ville dans laquelle il a vécu toute son enfance. « *Ma place est à la Havane ...est mon sanctuaire. C'est ici que je suis monté pour la première fois sur scène et c'est ici que je veux finir ma Carrière* »⁷⁶.

Nous l'avons, tout d'abord, considérée comme un espace référentiel, c'est-à-dire, la Havane est un espace repérable, identifiable qui renvoie à une réalité géographique précise et déterminée. Cette espace dans lequel le lecteur va voir se défiler dans son imagination plusieurs autres lieux appartenant à cette ville et presque aussi célèbres comme, Casa Blanca.

Cette ville semble s'enfermer dans le passé, Don Fuego le dit lorsqu'il parle des rues qui sont les mêmes, hantée par les mêmes visages, les belles maisons ne se souviennent plus de leur peinture « *une Havane aussi flétrie que la photo dans un vieux portefeuille gardé fermé durant des décennies* »⁷⁷, la Havane est enfermé dans le passé, dans la mesure où tout ce qui s'y fait et s'y trouve refuse de se projeter dans l'avenir « *depuis 1959 et la révolution castriste , la population a centuplé , mais la ville n'a pas bougé d'un poil* ». ⁷⁸

⁷⁵Ibid p.239

⁷⁶Ibid p.46

⁷⁷KHADRA Yasmina , Dieun'habite pas la Havane, Alger, casbahéditions, 2016 ,p.40

⁷⁸Ibid ,p.55

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

« *Je suis allé sur le front de mer tuer le temps* »⁷⁹ l'extérieur représentait l'attente pour Don Fuego, attente de l'espoir de pouvoir revenir sur scène.

À la Havane nous trouvons des policiers et des agents des renseignements comme il existe à chaque coin de la rue « *la Havane grouille de ces individus « banalisés » qui passent leur temps à surveiller les faits et gestes des gens* »⁸⁰, nul n'échappe au contrôle de surveillance des agents de la police car il faut une autorisation pour entrer à la capitale « *que l'on soit de Baracoa ou du cap San Antonio, il faut se munir d'un laissez – passer pour débarquer ici* »⁸¹, la ville, qui est pourtant un espace ouvert, ne permet pas aux personnages de rentrer et de venir comme ils l'entendent. C'est un espace d'enfermement où les gens ne se sent pas libres.

Donc, la psychologie de ces personnages qui semblent désespérés de cette situation dans laquelle se trouve les cubains :

« *Je me suis promené dans les ruelles ensommeillées du quartier que hantent de rares insomniaques, il s'agit en général de jeunes chômeurs qui passent le plus clair de la nuit au fond des portes cochères, faute de lits disponibles dans les chambres squattées par leurs familles* »⁸², le désespoir des jeunes et l'appauvrissement de ces familles cubaines.

Le narrateur dans ce roman, nous décrit le quartier où il vit :

Casa Blanca, ce sont des façades lézardées ayant oublié depuis des lustres la brulure revigorante de la chaux ; des écrans floués en guise d'horizons ; des chaussées balafreées qui crissent sous les savates sans mener où que ce soit ; des portes ouvertes sur la misère intérieure que de vieux meubles d'occasion.⁸³

Les conditions de vie des Cubains est assez frappante. À travers cette description du quartier le lecteur sera à même de saisir qu'a « *la Havane, dieu n'a plus la cote.* »⁸⁴, personnage principal car il n'a pas eu le sentiment que Dieu existe dans cette ville mythique. Y'a tellement d'injustice, les prières n'aboutissent jamais, on n'a le sentiment de voir les gens heureux mais ils le sont pas de vrai.

⁷⁹Ibid ,p.74

⁸⁰Ibid,p.81

⁸¹Ibid, p. 83

⁸²Ibid, p.87

⁸³Ibid,p. 97-98

⁸⁴Ibid,p.49

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

D'après nos lectures du corpus *dieu n'habite pas la havane*, nous avons constaté que, cette ville symbolise la souffrance et la misère pour Juan en décrivent la triste vie de son fils *ainé* « Ricardo (...) évolue dans un pays où les rêves sont ailleurs, ployés sous le drame d'une jeunesse livrée à elle-même »⁸⁵, ainsi voit le rêve de sa fille s'est envolé, et lorsqu'il décrit la situation difficile de ces familles cubaines. Ses promenades dans les rues de la capitale cubaine symbolisent aussi l'attente, un endroit pour tuer le temps.

Ce lieu extérieur est un endroit d'enfermement pour le personnage principal, Juan ne se sent pas libre à la Havane dans cette ville où nul n'échappe au contrôle de surveillance des agents de la police.

3. Le rapport entre espace et personnage

« L'espace romanesque apparaît d'abord comme une sorte de présence puissante qui fait corps avec les personnages »⁸⁶ c'est un composant romanesque fondamental, il est construit selon un degré d'ouverture, relatif aux endroits où se déroulent les événements et où sont installés les personnages, Il peut s'agir d'un espace extérieur (ouvert) ou fermé (clos), qu'il soit réel ou imaginaire, les lieux étant marqués de façon euphorique ou dysphorique. Les différents espaces dans *dieu n'habite pas la havane* ne sont pas évoqués par hasard, car ils participent tout comme les personnages à la construction du récit. Ils sont toujours porteurs de sens.

Selon Jean-Pierre GOLDENSTEIN

« Le lieu n'est pas gratuit. Ce n'est pas un lieu dépeint en soi ; il s'inscrit dans l'économie du récit à travers un dressage rhétorique implicite de la lecture »⁸⁷.

Dans un texte littéraire, la distribution des espaces n'est pas gratuite, il est plus qu'un lieu décrit. Il porte des dimensions symboliques et des mesures qui identifient ce que l'auteur veut mettre en valeur à travers son récit.

⁸⁵ *Ibid.*, p.140

⁸⁶ CHAIB, Chérif, *l'espace romanesque dans les romans de Hawa Djabali*, mémoire de Magistère, université d'Alger, 2006, p.10

⁸⁷ GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Lire le roman, l'espace romanesque*, coll. *Savoir en pratique*, éd. De Boeck, 8e édition, Bruxelles, 2005, p.113

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

La diversité des espaces est claire, chaque espace, chaque lieu semble raconter une histoire triste ou heureuse, les lieux étant marqués de façon euphorique ou dysphorique influençant le mental du personnage.

Avant de voir le rapport entre espace et personnage, nous essayerons de reconstituer l'itinéraire du personnage principal, Don Fuego dans *Dieu n'habite pas la Havane*. Il y a un acheminement, et une série de déplacements chez le personnage principal qui le conduisent de l'espace de malaise vers le bien-être et à la fin celui de la souffrance.

- ❖ de Buena Vista vers la ville de la Havane ses promenades à La vieille Havane symbolisent l'attente, un endroit pour tuer le temps.
- ❖ De la maison de Serena vers le tram, cette maison est un espace de malaise pour Don Fuego, il a toujours voulu fuir cette maison où il ne se plaît pas à cause du caractère de son beau-frère Javier et celui de ses petits neveux et s'en éloigne de cette espace. En recherchant une intimité réduite à sa personne, une maison où l'on aime se retirer pour se retrouver seul.
- ❖ le Retour à la maison de sa sœur en compagnie de Mayensi, car il n'avait pas de maison, la maison de sa sœur est son seul refuge.
- ❖ la maison au bord de la mer est un espace euphorique. Dans cette maison Juan s'installe avec Mayensi et croit pouvoir réaliser son rêve. Il mène une vie heureuse avec sa bien-aimée qu'il aime sincèrement. Elle est son bonheur. C'est la concrétisation de son rêve.
- ❖ de l'Esméralda vers la recherche d'un avenir meilleur, il avait l'espoir de rencontrer le ministre et des gens haut placés dans le but de revenir sur scène.
- ❖ la plage de l'Esméralda un espace tragique. Ce drame dans la plage a souligné le basculement de la destinée de Juan, où le rêve s'est mué en cauchemar. Ce geste qui détruit toute sa vie.

Nous avons tracé les déplacements du personnage principal dans *Dieu n'habite pas la Havane* pour pouvoir montrer les changements que ses déplacements provoquent dans sa vie

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

intérieur ou dans ses relations avec les autres personnages comme le cas de personnage principal Don Fuego. Les déplacements du protagoniste s'expliquent par la recherche du vrai amour et du bonheur.

Dans son déplacement perpétuel, s'établit une relation entre le personnage et les espaces du roman, Son déplacement vers des différents espace est pour fuir le sentiment de malaise, et à rechercher des lieux plus calmes afin de réaliser son rêve. On s'aperçoit dans ces espaces qu'il y'a ceux qui sont calme agréable et attachant, et d'autres plutôt des espaces d'enfermements d'étouffements et de désespoir pour notre personnage principal.

Il fuit un espace pour son étouffement et son mal-être en choisissant d'avoir un espace intime et de bien-être. C'est ce sentiment de malaise qui a poussé Juan à fuir la maison de sa sœur Serena. Juan ne semble pas heureux et comblé. Cette maison, ne lui procure pas bonheur et joie de vivre. Il a toujours voulu s'en éloigner comme le témoigne le passage suivant « *Je me suis toujours ennuyé dans cette maison ou il me faut écarter dix personnes pour accéder à une bouffée d'air* »⁸⁸. Cet état des choses crée un sentiment de malaise et le pousse à fuir de cette maison.

La maison au bord de la mer révèle son for intérieur ; ses sentiments pour Juan. Cet endroit n'est pas pour profiter du soleil et de la mer seulement, cette espace était la destination idéale pour Juan qui voulaient avoir une certaine intimité avec sa partenaire et c'est là qu'il a trouvé son confort, c'est l'endroit qui représentait le plus d'importance aux yeux de notre personnage.

Mais la joie de Don Fuego dans la maison au bord de la mer n'est que momentanée. Car à peine a-t-il commencé à espérer et à rêver d'un avenir meilleur que Mayensi suspend son rêve joyeux, elle a perturbé les moments les plus beaux de la vie de Juan.

Le personnage principal par ses divers déplacements croyait échapper au destin qui le poursuivait et de même réaliser son rêve, de vivre des moments de bonheur avec sa partenaire. Mais son rêve n'a pas duré longtemps Juan subit le pire, le chagrin « *Mayensi a laissé des séquelles* »⁸⁹.

⁸⁸KHADRA Yasmina , *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions, 2016 , p.59

⁸⁹*Ibid* , p.273

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

La Havane, est un espace qui révèle l'intérieur du personnage dans un sentiment de malheur, et de tristesse en évoquant la triste vie de sa familles, ses enfants et de ses amis, cela nous fait comprendre la raison de sa souffrance et de son inquiétude dans un pays où rien ne va plus.

Le titre donné au roman *Dieu n'habite pas la Havane* est très révélateur car il représente déjà un espace géographique plutôt connu sous le nom de la « Havane ». Ce titre veut dire que Dieu a déserté la Havane, y'a un personnage qui le dit « *Dieu n'habite nulle part sur cette île* »⁹⁰ dans cette île, les habitants sont livrés à eux même. L'injustice et l'inégalité ont poussés donc ses habitants à remettre leurs croyances en question.

Tout est annoncé dès le titre La Havane est devenue son cimetière Juan se sent perdu dans cette ville, il ne trouve pas sa place « *je cherche en vain ma fosse. Toutes les tombes sont occupées, et la mienne est introuvable* »⁹¹ nous remarquons que l'espace de la ville de la Havane est aussi un lieu d'enfermement pour le personnage.

Le destin de Juan de début jusqu'à la fin de l'histoire est récurrent, quels que soient les espaces la maison au bord de la mer, le Buena vista, la plage, le personnage principal ne connaît ni bien-être ni satisfaction car ce sont deux sentiments temporaires et éphémères. Il n'a pas connu la stabilité, ni la tranquillité car il a beaucoup souffert de son destin malheureux jusqu'aux jours où il a décidé de changer son destin.

D'après notre lecture du corpus, et selon le parcours de Juan, nous pouvons affirmer que le personnage Don Fuego préfère les espaces fermés tels que le Buena vista « *mon cœur bat depuis trente-cinq ans chaque fois que je me prépare à monter sur scène* »⁹². Le tram « *j'aime bien venir me délasser sur la banquette du fond* »⁹³, ou encore à la maison au bord de la mer avec Mayensi « *Il n'est pas nécessaire d'allumer dans la maison ; elle éclaire toute chose autour de moi* »⁹⁴ Juan qui voulaient avoir une certaine intimité avec sa partenaire et c'est dans cette maison qu'il trouve son confort.

⁹⁰Ibid ,p.268

⁹¹Ibid,p.252

⁹²Ibid, p.19

⁹³Ibid ,p.88

⁹⁴Ibid,p.199

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Ces passages montrent que le personnage principal, se plaît dans les espaces clos comparativement aux espaces ouverts et spacieux, accompagné de sa bien-aimée Mayensi. Ces lieux procurent le confort et la joie de vivre pour Juan contrairement aux espaces ouverts tels que la vieille Havane, Juan projette la vision d'un monde déchirée, le désespoir des jeunes, pauvreté, et la déception. Ainsi la petite plage de l'Esméralda ces lieux ont basculés la destinée de personnage.

En présentant le nombre d'expériences douloureuses endurées par le personnage principal, La tristesse et le chagrin sont devenus des sentiments omniprésents chez Juan surtout après avoir été séparé de Mayensi. Dans les différents espaces, nous constatons que le personnage principal se déplace tout au long de l'histoire dans de nombreux espaces qui se rattachent à sa quête qui est l'amour et le succès, mais c'est en gardant l'espoir que le personnage connaît la stabilité, la tranquillité et enfin le succès qu'il espérait avoir dès le début.

Après le drame, il revient à la maison de sa sœur. Juan est un personnage optimiste il garde l'espoir bien qu'il lui a fallu du temps pour arriver enfin à oublier son passé noir avec Mayensi, donc il décide de tourner la page. « *Il faut mettre une croix sur ce qui est fini si l'on veut se réinventer ailleurs* »⁹⁵, il retrouve une certaine paix et sérénité morale. En se libérant du lourd poids des mauvais souvenirs avec Mayensi. Il se met à repenser à son bonheur en gardant l'espoir mais surtout l'espoir dans l'existence d'un monde meilleur. Malgré les difficultés que vivent les cubains au quotidien, rien ne les décourage et tous les poussent à croire en un meilleur avenir c'est le cas du personnage de Don Fuego.

⁹⁵Ibid ,p.292

Chapitre II : l'Espace dans sa relation avec le personnage

Conclusion

L'espace est en relation étroite avec l'être et le faire du personnage. Nous constatons que l'importance de l'élément spatial n'est pas à négliger dans ce récit car dans chaque espace où le personnage de Don Fuego s'installe, il emporte avec lui son caractère psychologique, ses sentiments. L'espace caractérise l'état mental du personnage et le détermine dans ses actes nous décrit son état d'âme, comme lorsqu'il est dans des espaces clos (la maison au bord de la mer avec mayensi) l'endroit qui représentait le plus d'importance aux yeux de notre personnage après le Buena Vista. Quant à l'espace ouvert son état d'âme se transcrit par la déception et la tristesse. C'est suite à des variations spatiales qu'il change son humeur. Nous comprenons que l'espace du roman a été construit de façon à agir sur le comportement de personnage principal. Donc nous pouvons affirmer que l'espace et le personnage sont inséparables.

Nous rappelons également, que au cours de ce chapitre, nous avons consacré une l'analyse pour les différents espaces. En premier lieu, nous avons réussi à cerner le déplacement du personnage principal, ce qui nous a permis de tracer les différents espaces de notre corpus *dieu n'habite pas la havane* en marquant tous les lieux que le personnage a traversés. Nous avons remarqué que ces derniers ne sont pas évoqués par hasard.

Dans le second point de ce chapitre, nous avons essayé de démontrer que l'espace est en relation avec le personnage. L'espace caractérise l'état mental du personnage, chaque étape du déplacement physique est étroitement liée au déplacement mental du personnage.

De ce fait les déplacements du personnage principal tendent toujours vers des endroits diversifiés l'espace ouvert/fermé, ces derniers révèlent l'état psychologique de ce dernier. Ce qui nous a menés à déduire qu'il y a bien un lien, une relation symbolique entre l'espace et le personnage. L'espace représenté porte des dimensions symboliques qui identifient ce que l'auteur veut mettre en valeur à travers son récit. Mais aussi il contribue au développement de l'action en suivant les déplacements du personnage principal dans les différents espaces.

Au terme de notre travail qui s'intitule « Etude des rapports entre Espace et personnage dans dieu n'habite pas la Havane, » notre analyse se base sur deux grands axes fondamentaux : personnage et espace, sans omettre d'interroger d'abord les éléments du « hors-texte » de notre corpus, chose qui nous a permis de comprendre que ces éléments en question participent dans la construction du sens du roman, notamment le titre qui a assuré une fonction programmatique puisque le contenu du roman est entièrement résumé dans le titre.

Tout au long de ce travail, où l'espace romanesque et personnage font l'objet de notre étude, nous sommes parvenus à démontrer les liens étroits entre notre personnage principal et l'espace dans lequel il évolue. En effet, son état d'âme euphorique ou dysphorique dépende de l'espace où il se retrouve, c'est le cas de sa présence sur scène pour chanter, la scène c'est le lieu où il se sent le plus heureux au monde.

L'histoire de notre récit se déroule à Cuba, dans une Havane, perdue, « désespérée » Par la mauvaise gestion des responsables. Notre corpus nous décrit la vie d'un de Don Fuego, le personnage principal du roman, après avoir perdu son travail se trouve face au chômage, perdu dans cette ville dont la vie est misérable où rien ne va plus.

Notre travail est divisé en deux chapitres, dans le premier nous avons tenté d'appliquer la théorie narratologique pour déterminer les caractéristiques de notre personnage et ses rapports avec les autres personnages ainsi que ses rapports avec l'espace.

Dans le second chapitre, nous avons étudié les différents espaces présents dans le texte, que ce soit l'espace extérieur qui constituent l'environnement naturel, la mer et la ville de la Havane et l'espace ainsi que l'espace culturel qui constitue le cabaret. L'Esméralda, le tramway vert, la maison de sa sœur Serena où il vivait et la maison qu'il occupait avec Mayensi au bord de la mère. Nous avons opté pour cette étude de l'espace afin de montrer comment les différentes stations spatiales dans lesquelles évolue le personnage ne sont pas uniquement des décors car l'espace romanesque dans ce corpus porte deux dimensions, d'abord, une dimension purement spatiale puisqu'il sert de décor à l'intrigue mais aussi une fonction symbolique.

Nous avons essayé de reconstituer l'itinéraire dans une série de déplacements chez le personnage principal, on s'aperçoit dans ces espaces qu'il y'a ceux qui sont calme agréable

et attachant, et d'autres plutôt des espaces d'enfermements et d'étouffements pour notre personnage principal. La théorie de Bachelard en plus d'autres ouvrages théoriques nous ont été utiles pour procéder à l'analyse de l'espace, En étudiant les différentes stations spatiales où évolue Don Fuego, nous avons constaté que la psychologie de Don Fuego est intimement liée aux espaces qu'il traverse car dans chaque espace où le personnage de Don Fuego s'installe, il emporte avec lui son caractère psychologique.

Nous avons examiné ces deux figures spatiales : la maison de sa sœur Serena, la ville de la Havane. Ces espaces, comme nous l'avons vu, sont des lieux d'étouffement pour Don Fuego, en plus de ces espaces, il y a d'autres figures spatiales que fréquente le personnage de Don Fuego : ce sont la maison au bord de la mer, le Buena Vista, le tram nous avons remarqué que le personnage principal se déplace tout au long de l'histoire dans nombreux espaces qui se rattachent à sa quête celle de vivre une passion amoureuse et la recherche du succès. Du coup, durant notre recherche, nous avons constaté que deux grandes catégories d'espace caractérisent ce récit : les espaces qui enferment et qui étouffent, et les espaces du bonheur pour notre personnage.

Donc ces deux composantes du récit qui sont le personnage et l'espace sont indissociables. Puisque l'espace romanesque influence le parcours narratif du personnage et que les variations spatiales Provoquent des changements dans le comportement ainsi dans la psychologie des personnages.

Après tout, nous devons préciser que notre étude est loin d'être parfaite et complète, car il y a bien des détails qui nous ont échappés où des passages qui restent imparfaitement exploitées et ce qui laisse le champ ouvert à d'autres recherches.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui s'intitule « Etude des rapports entre Espace et personnage dans *dieu n'habite pas la Havane*, » notre analyse se base sur deux grands axes fondamentaux : personnage et espace , sans omettre d'interroger d'abord les éléments du « hors-texte » de notre corpus, chose qui nous a permis de comprendre que ces éléments en question participent dans la construction du sens du roman, notamment le titre qui a assuré une fonction programmatique puisque le contenu du roman est entièrement résumé dans le titre.

Tout au long de ce travail, où l'espace romanesque et personnage font l'objet de notre étude, nous sommes parvenus à démontrer les liens étroits entre notre personnage principal et l'espace dans lequel il évolue. En effet, son état d'âme euphorique ou dysphorique dépende de l'espace où il se retrouve, c'est le cas de sa présence sur scène pour chanter, la scène c'est le lieu où il se sent le plus heureux au monde.

L'histoire de notre récit se déroule à Cuba, dans une Havane, perdue, « désespérée » Par la mauvaise gestion des responsables. Notre corpus nous décrit la vie d'un de Don Fuego, le personnage principal du roman, après avoir perdu son travail se trouve face au chômage, perdu dans cette ville dont la vie est misérable où rien ne va plus.

Notre travail est divisé en deux chapitres, dans le premier nous avons tenté d'appliquer la théorie narratologique pour déterminer les caractéristiques de notre personnage et ses rapports avec les autres personnages ainsi que ses rapports avec l'espace.

Dans le second chapitre, nous avons étudié les différents espaces présents dans le texte, que ce soit l'espace extérieur qui constituent l'environnement naturel, la mer et la ville de la Havane et l'espace ainsi que l'espace culturel qui constitue le cabaret. L'Esméralda, le tramway vert, la maison de sa sœur Serena où il vivait et la maison qu'il occupait avec Mayensi au bord de la mère. Nous avons opté pour cette étude de l'espace afin de montrer comment les différentes stations spatiales dans lesquelles évolue le personnage ne sont pas uniquement des décors car l'espace romanesque dans ce corpus porte deux dimensions, d'abord, une dimension purement spatiale puisqu'il sert de décor à l'intrigue mais aussi une fonction symbolique.

Nous avons essayé de reconstituer l'itinéraire dans une série de déplacements chez le personnage principal, on s'aperçoit dans ces espaces qu'il y'a ceux qui sont calme agréable

Conclusion générale

et attachant, et d'autres plutôt des espaces d'enfermements et d'étouffements pour notre personnage principal. La théorie de Bachelard en plus d'autres ouvrages théoriques nous ont été utiles pour procéder à l'analyse de l'espace, En étudiant les différentes stations spatiales où évolue Don Fuego, nous avons constaté que la psychologie de Don Fuego est intimement liée aux espaces qu'il traverse car dans chaque espace où le personnage de Don Fuego s'installe, il emporte avec lui son caractère psychologique.

Nous avons examiné ces deux figures spatiales : la maison de sa sœur Serena, la ville de la Havane. Ces espaces, comme nous l'avons vu, sont des lieux d'étouffement pour Don Fuego, en plus de ces espaces, il y a d'autres figures spatiales que fréquente le personnage de Don Fuego : ce sont la maison au bord de la mer, le Buena Vista, le tram nous avons remarqué que le personnage principal se déplace tout au long de l'histoire dans nombreux espaces qui se rattachent à sa quête celle de vivre une passion amoureuse et la recherche du succès. Du coup, durant notre recherche, nous avons constaté que deux grandes catégories d'espace caractérisent ce récit : les espaces qui enferment et qui étouffent, et les espaces du bonheur pour notre personnage.

Donc ces deux composantes du récit qui sont le personnage et l'espace sont indissociables. Puisque l'espace romanesque influence le parcours narratif du personnage et que les variations spatiales Provoquent des changements dans le comportement ainsi dans la psychologie des personnages.

Après tout, nous devons préciser que notre étude est loin d'être parfaite et complète, car il y a bien des détails qui nous ont échappés où des passages qui restent imparfaitement exploitées et ce qui laisse le champ ouvert à d'autres recherches.

Bibliographie

Références Bibliographiques

Corpus étudié :

- KHADRA Yasmina, *Dieu n'habite pas la Havane*, Alger, casbah éditions ,2016.

Ouvrages théoriques:

- ACHOUR C, BEKKAT A, *Clefs pour la lecture des récits*, Convergences critiques 2, Tell, Blida, 2002.
- BACHELAED, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Les Presses universitaires de France, paris, 1957.
- BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, Les Presses universitaires de France, paris, 1961.
- CAMUS. Audrey, BOUVET. Rachel, *Topographies romanesques*, Presses Universitaires, Rennes, 2011.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Duculot, Paris, 1986.
- GLAUDE, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, Paris, 1998.
- GENETTE, Gérard, *Figure II*, Paris, seuil, 1979.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*. Paris, Edition Seuil, 1987.
- GENETTE, Gérard, *La structure et les fonctions du titre dans la littérature*, in critique n° 14, 1988.
- GREIMAS Algridas-Juliens, *sémantique structurelle recherche et méthode*, Presse universitaire de France, 1986.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Lire le roman*, l'espaceromanesque, coll. Savoir en pratique, éd. De Boeck, 8e édition, Bruxelles, 2005.
- JOUVE, Vincent, *la poétique du récit*, Ed Armant Colin, 1997
- LODGE, David, *L'art de la fiction*, Payot & Rivages, 2008.
- MITTERAND, Henri, *discours du roman*. PUF, Paris, 1980

Articles et revues :

- ALBERT, Thibaudet, *Réflexion sur le roman*, 1912, [En ligne] Disponible sur : <http://www.ptipois.com/archives/2007/02/18/4052923.html>, consulté le 17 mai 2019.
- FALOT, Jessica, *Un triple coup de cœur : les hirondelles de Kaboul l'attentat les sirènes de Bagdad*, [En ligne] sur : <http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5120747.html> , consulté le 06/06/2019.
- ZIETHEN, Antjie, *Littérature et l'espace*, 2013, [En ligne] : <https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>, Consulté le 21/05/2019.

Article :

- DUCHET, Claude, *Eléments de titrologie romanesque*, in LITTERATURE n°12, décembre 1973.
- GENETTE, Gérard, *Cent ans de critique littéraire*, in le Magazine Littéraire, n°192, Février 1983.
- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage in Poétique du récit*, Paris, seuil, 1977.

Mémoires :

- AMROUCHE, Sabah, *L'interaction entre le corps et l'espace dans ni fleurs ni couronnes de Souad Bahéchar et Cérémonie de Yasmine Chami-KHettani*, mémoire de Magistère, université de Québec, Montréal, 2008.
- CHAIB, Chérif, *l'espace romanesque dans les romans de Hawa Djabali*, mémoire de Magistère, université d'Alger, 2006.

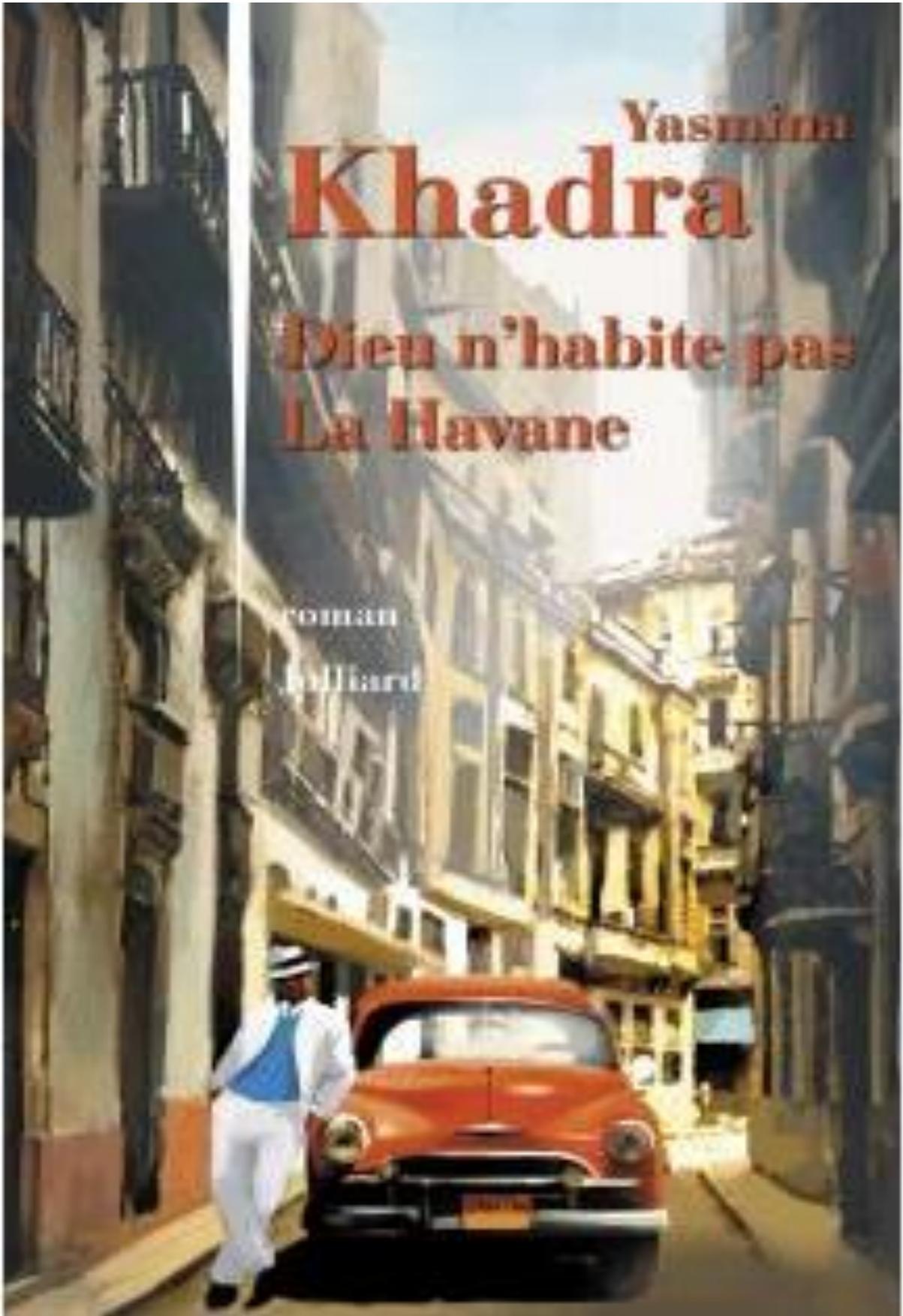
Interview :

- rencontre avec Yasmina Khadra autour de son ouvrage *Dieu n'habite pas La Havane*, A l' occasion de la 38e édition du Livre sur la Place à Nancy aux éditions Julliard. Rentrée littéraire 2016, Consulté le 12/03/2019 sur : <https://www.youtube.com/watch?v=KDWoLo-c6AE> .

Dictionnaire :

- CHEVALIER Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire des symboles, Mythes, Rêves, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres*, Editions Robert Laffont, S.A, 1969.

Annexes



Résumer

Ce travail s'intéresse à l'étude de rapport entre espace et personnage dans *Dieu n'habite pas la Havane* de Yasmina Khadra. Le personnage est un élément fondamental dans tous les récits, il est le pivot central de l'œuvre, ce dernier suscite toujours l'intérêt des chercheurs qui est devenu une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire, le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessairement porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations qui demandent une étude attentive.

Ainsi, dans un récit, pour parler de personnage il faut passer par l'espace, ce dernier occupe également une place capitale dans toutes les œuvres. C'est un véritable enjeu diégétique et c'est grâce à l'espace que les personnages évoluent et les actions se produisent. Et précisément, c'est par rapport au déroulement des événements qui font que, dans certains romans, les personnages et les espaces dans lesquels ils évoluent ne peuvent pas être étudiés séparément, car ces composantes fondamentales du récit peuvent entretenir des liens étroits. Notre étude nous a amené à constater que l'espace n'est plus un passage d'un point à un autre, mais le lieu à partir duquel s'exprime le personnage, Il peut même servir à révéler la psychologie des personnages.

De ce fait, il fonctionne toujours en rapport avec les personnages. Donc ces deux composantes du récit qui sont le personnage et l'espace sont indissociables puisque l'espace romanesque influence le parcours narratif du personnage et que les variations spatiales Provoquent des changements dans le comportement ainsi dans la psychologie des personnages.

Les mots-clés

L'étude du personnage principale

L'espace fermé /ouvert

Euphorique / dysphorique

Espace et personnage